

# MARQUIS de la FRANQUERIE

## LUCIFER & LE POUVOIR OCCULTE

LA JUDÉO-MAÇONNERIE, LES SECTES, LE MARXISME, LA DÉMOCRATIE : SYNAGOGUE DE LUCIFER & CONTRE-ÉGLISE

*PRO MANU SCRIPTO PRIVATIM*, OUVRAGE NON MIS DANS LE COMMERCE

### AVANT- PROPOS

La crise effroyable que subissent actuellement l'Église et la France - toujours unies dans la prospérité comme dans le malheur - et que sont venus confirmer les élections du 10 Mai 1981 et trois jours après l'abominable attentat contre le Souverain Pontife prouvent à l'évidence que **Lucifer règne présentement sur le monde comme il ne l'a jamais fait**. Il est donc plus utile que par le passé d'avoir quelques notions sur le chef des milices infernales, Lucifer, et **sur son plan de maîtrise du monde**, comme aussi **sur le culte qui lui est rendu** ; Lucifer, qui se croit déjà triomphant, mais est en réalité, à la veille de sa déroute, comme aussi l'Église et la France - que certains croient près de la tombe - se trouvent, après l'expiation préalable et nécessaire, à la veille de leur plus grand triomphe, grâce au Saint Pape et au Grand Monarque qui vont assurer les Règnes du Sacré-Cœur du Cœur Immaculé de Marie et du Saint-Esprit.

### CHAPITRE I - Au SURNATUREL DIVIN S'OPPOSE LE PRÉTERNATUREL LUCIFÉRIEN

Une étude approfondie de la situation actuelle du monde prouve que le Pouvoir occulte, la Franc-Maçonnerie, les sectes, la démocratie, le marxisme et la révolution ne sont que les bras de la pieuvre incarnant **la Synagogue de Satan**, c'est-à-dire **la Contre-Église**, et que tous aboutissent très réellement au culte luciférien et en dépendent.

Dans cette étude, il y a un principe essentiel, fondamental, qui ne doit jamais être oublié sous peine de ne rien pouvoir comprendre au grand drame et à l'histoire du monde :

**De même qu'il y a le Surnaturel Divin, il y a son principe contraire : le préternaturel luciférien.**

Pourquoi ce terme : luciférien plutôt que préternaturel démoniaque ou préternaturel satanique puisque le démon, Satan et Lucifer sont le même archange déchu ? C'est à dessein, car c'est plus spécialement sous le nom de Lucifer que le chef des milices infernales **s'attaque à l'intelligence des hommes pour la séduire d'abord, la pervertir ensuite, et lui inculquer la haine de Dieu**. Lucifer, l'Archange de Lumière et le premier dans la création angélique par le rang, l'intelligence et la beauté, est l'ancien Archange, déchu depuis lors, mais qui, tout déchu qu'il soit, conserve sa super-intelligence d'Archange de Lumière d'avant la chute, donc aussi d'archange de la séduction, parce que toute lumière ne peut qu'attirer et séduire ...

Lucifer, séduit lui-même par sa propre splendeur, perdu par son orgueil voulut **se faire l'égal de Dieu et refusa d'accepter la Volonté divine et de s'incliner devant l'Incarnation du Verbe Fils de Dieu, Dieu Lui-même, dans le sein d'une créature humaine, Marie, la Femme et la Mère par excellence, restée Vierge parce que Mère de Dieu**.

**Toute l'histoire du monde n'est donc, en réalité, que celle de la lutte acharnée de Lucifer et de ses suppôts contre Dieu et les enfants de Dieu, du mal contre le Bien, de la Révolte contre l'Obéissance, du mensonge contre la Vérité**. Lucifer le père de l'orgueil, du mensonge et de la haine, le chef des milices infernales, l'archange déchu devient l'incarnation et le chef des ténèbres.

Le Révérend Père Monsabré, dans un discours en date du 28 Mai 1894, parlant de Lucifer, après avoir critiqué très justement ceux qui parmi certains catholiques, libéraux ou modernistes bien entendu, nient l'existence ou l'action et la puissance du démon, disait :

«Partout et en tout on reconnaît son orgueilleuse domination et l'ambition qui le tourmente de s'égaliser à Dieu et de se mettre à Sa place... On reconnaît son orgueil jaloux et son incurable ambition de s'égaliser à Dieu dans ces antres et ces temples de l'occultisme où le vrai Dieu s'appelle le mal, où Lucifer est adoré sous le nom du Dieu bon, où d'abominables sectaires provoquent ses apparitions et l'honorent par les plus horribles blasphèmes, profanations et cruautés...»<sup>1</sup>

On l'a dit avec raison, Lucifer est **le singe de Dieu** et, voulant s'égaliser à Lui, il veut s'en arroger la puissance dans tous les domaines : et comme il a conservé ses facultés de premier Archange de Lumière : intelligence, connaissance, puissance, etc... il se joue des hommes et veut qu'ils lui rendent à lui, l'incarnation du mensonge, du mal et de la haine, **le culte** qu'ils ne doivent qu'à Dieu, leur Créateur, Suprême Réalité, Suprême Vérité. Et comme la Messe est la reproduction et la continuation du Sacrifice de la Croix qui rachète et réconcilie l'homme avec Dieu, et donne à la créature, après son baptême, le privilège de demeurer enfant de Dieu, Lucifer, dans sa haine de Dieu et du Christ, a institué **les messes noires** afin d'en faire la profanation la plus abominable, la plus abjecte et la plus sacrilège qui soit : profanation d'une Hostie consacrée sur le corps d'une femme nue ; mais profanation qui constitue en même temps la reconnaissance de la Présence Réelle puisqu'elle exige une Hostie consacrée, mais manifestation de la haine poussée au paroxysme, à tel point que si ses adeptes n'ont pu se procurer, par un vol ou autrement, cette Hostie consacrée, la messe noire doit alors être dite par un prêtre déposé parce qu'il conserve toujours le pouvoir de la transsubstantiation. Vous comprendrez qu'alors que dans le passé une Hostie était payée fort cher, aujourd'hui, du fait de la communion dans la main, l'abominable tarif se soit effondré.

Ajoutons qu'au cours de ces messes noires, l'Hostie est poignardée par chacun des assistants et que parfois le sang jaillit de l'Hostie ; ces profanations s'achèvent trop souvent dans d'infâmes orgies que la bienséance ne permet ni de décrire, ni d'expliquer. C'est le plus souvent au cours de ces messes noires que Lucifer apparaît et donne ses ordres à ses suppôts.

\*\*\*

<sup>1</sup> R. Père Monsabré, *L'Empire du diable*, Revue Thomiste, 1894

Le chanoine Ribet, dans son ouvrage fondamental, *La Mystique Divine distinguée des contrefaçons diaboliques et des analogies humaines*, écrit qu'on reconnaît **les contrefaçons diaboliques** en ce qu'elles sont **l'inverse de celles de l'action divine** :

«Il existe entre l'action divine et l'action diabolique le même rapport qu'entre Dieu et Satan.

«Dieu est vérité, sainteté, grandeur, bonté infinie. Il n'intervient surnaturellement auprès de l'homme que pour l'éclairer, le purifier, l'élever, le secourir».

«Satan, lui, vit de mensonge, d'abjection, de haine, de jalousie, et il n'apparaît dans le monde de l'homme que pour l'aveugler, le souiller, l'avilir et le perdre»<sup>1</sup>.

Très justement, Michel Revers écrit dans un article sur le *Réarmement moral*, dans *La Pensée Catholique*, n° 42 en 1956<sup>2</sup> :

«Il est évident qu'à mesure que le corps mystique de Satan devient plus visible, son universalité organisée se dresse plus largement face à celle de l'Église. Non pas qu'il entre toujours en lutte ouverte officielle, mais en essayant tout simplement de **se substituer à elle**, en offrant à son tour à l'humanité en désarroi une idéologie salvatrice **sans dogme, sans hiérarchie** qui lui permette donc de l'accepter facilement car il ne lui est demandé en fait ni obéissance, ni sacrifice, ni humilité foncière, mais seulement **l'exaltation des valeurs humaines, des vertus humanitaires, le tout avec un spiritualisme vague** qui propose le recours au Dieu impersonnel des philosophes dont chacun peut interpréter les conseils de direction qu'il soit chrétien, musulman, juif, bouddhiste, soufiste ou fétichiste, selon les lumières de la «Guidance» ...:

«Armature rêvée pour le *Gouvernement Mondial* qui se prépare et devra, au jour espéré par les forces sataniques, soumettre la destinée des hommes au «*Princeps hujus mundi*», le règne du Prince de ce monde s'opposant à ce qui devrait être le Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ en vue d'obtenir la **fusion des religions**, ou plutôt **un humanitarisme teinté de religiosité** et donc **la destruction de l'Église de Jésus-Christ**.

Lucifer, se voulant roi du monde, ne se contente pas d'exiger et de recevoir de l'homme un culte religieux. Pour que son triomphe soit total, **il veut régner** sur tous les domaines de l'activité humaine. Pour y parvenir, il doit donc très spécialement régner sur la politique des nations, car tous les autres en découlent. Il va donc tout faire pour diriger les hommes d'Etat afin d'amener les peuples sous son joug et de les soustraire en même temps au Règne du Créateur. C'est ce que nous allons constater.

## CHAPITRE II - LA LUTTE DE MONSIEUR JOUIN CONTRE LE POUVOIR OCCULTE

La persécution anti-religieuse perpétrée par la Troisième République avait amené Monseigneur Jouin, Curé de Saint Augustin à Paris, à en rechercher les causes. Il avait donc fondé en 1912, *La Revue Internationale des Sociétés Secrètes* et *la Ligue Anti-Judéo-Maçonnique le Franc Catholique*. Il ne tarda pas à constater l'exactitude de la déclaration d'un haut maçon qui avait affirmé que **la république n'était en réalité que la Franc-Maçonnerie à découvert**. L'éminent prélat, complétant les études du Père Deschamps et de nos Seigneurs Meurin et Delassus, avait ainsi été amené à dénoncer dans sa revue et dans ses nombreux ouvrages **Le Péril Judéo-Maçonnique**.

Survint en 1926 la douloureuse et, disons-le, scandaleuse condamnation de «l'Action française», basée sur des faux ; condamnation que dès Août 1923 j'avais connue avec précisions par une haute personnalité de gauche, trois ans donc avant qu'elle ne se produisit... Et tout se réalisa en effet comme on me l'avait annoncé. Afin qu'aucune confusion ne puisse se produire, je tiens à préciser que je n'ai jamais cru à **la légitimité des prétendus droits des Orléans à la Couronne de France : le Droit et la Morale ne pouvant permettre à l'assassin ni à ses descendants d'hériter de qui on a assassiné...**

A ce moment, 1926, du fait de son action de défense de l'Église et de la France contre les agissements du Pouvoir occulte et des sectes, Monseigneur Jouin eut, tout naturellement, à subir **les persécutions du Cardinal Gasparri**, Secrétaire d'Etat du Saint-Siège, **qui était franc-maçon**. Un comité de fidèles fut alors constitué pour défendre le vénéré Prélat et je fus ainsi nommé Rédacteur en Chef de *la Revue Internationale des Sociétés Secrètes* et chaque fois qu'il recevait à dîner des Cardinaux, Archevêques ou Evêques de ses Amis, et ils étaient nombreux et les plus éminents, j'étais convié ; ce qui acheva de me faire connaître d'Eux dans un climat de totale confiance. Inutile de dire que pour le jeune de vingt cinq ans que j'étais, très ardent, c'était passionnant au plus haut point.

En outre, la Providence permit que je sois nommé au même moment Secrétaire de *la Ligue Apostolique des Nations*. Je constatai alors que même **nos meilleurs Evêques n'étaient pas au courant des questions politiques, ni, hélas, trop souvent, maçonniques**. Je résolus donc d'organiser un service de renseignements pour les Evêques. Quand l'un d'Eux, parmi ceux que je connaissais bien, avait besoin de documentation, je la lui fournissais... Quand l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques se réunissait à Paris, rue de Sèvres, chez les Pères Lazaristes, j'en voyais deux le matin avant leur réunion et deux le soir après, ce qui me permettait d'en voir chaque fois de douze à seize que je documentais et qui, de leur côté, me mettaient au courant de bien des choses.

C'est ainsi que j'avais pu constater que nombre d'entre eux étaient très inquiets de la politique maçonnique et internationaliste du franc-maçon Gasparri, Secrétaire d'Etat de Pie XI. J'écrivis alors un article, *les dangers de la Politique internationaliste du Cardinal Gasparri*, dans *le Bloc Anti-révolutionnaire*, de mars-avril 1928. Déjà dans le numéro de mars-avril 1927 du *Bloc Catholique*, j'avais mis en garde à l'encontre de cette politique dans un article, **L'Allemagne et le Vatican**, puis dans plusieurs autres, en juillet-août, **Le Plan Judéo-Maçonnique contre l'Église** ; en mars-avril 1929 sur *Le prétendu règlement de la Question Romaine*, et l'année suivante, *A propos du Concordat entre le*

<sup>1</sup> Chanoine Ribet : op. cit. tome III, page 173.

<sup>2</sup> A l'avance, il décrit ce qui se passe dans l'Église depuis le règne de Paul VI, qui dans son discours aux Nations Unies du 4 Octobre 1965 souhaitait l'instauration d'un gouvernement mondial et voulait promouvoir «un humanisme plénier», c'est-à-dire la réalisation totale du plan d'asservissement luciférien sur le monde ; ce qui aboutirait à la destruction de l'Église. Nous renvoyons à la seconde édition de notre ouvrage, *L'Infaillibilité pontificale ... et la crise actuelle de l'Église*, notamment au ch. IV, *Le Complot de la Contre-Église*.

*Saint-Siège et la République maçonnique* ; enfin par ceux publiés en souvenir de Cardinaux ou Évêques que j'avais bien connus et vénérés : l'intrépide Évêque de Montauban, S. Exc. Monseigneur Marty (janvier 1929), le Cardinal Luçon, le vaillant Archevêque de Reims pendant la première conflagration mondiale de 1914 à 1918, mort en 1930 et le prince des théologiens de l'époque, le Cardinal Billot, décédé en 1932<sup>1</sup>.

En outre, je pus fournir une importante documentation à Monseigneur Cholet, rapport qu'il m'avait demandé et que je m'étais bien gardé de signer. Il le soumit à l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques qui chargea le Cardinal Binet, Archevêque de Besançon, de le remettre au Souverain Pontife... Quelques mois après, le Cardinal Gasparri était limogé et remplacé par le Cardinal Pacelli, le futur Pie XII de sainte mémoire... Ne pensez pas que j'ai la prétention d'avoir obtenu ce résultat ; j'ai seulement ajouté une petite pierre à tant d'autres dont l'ensemble finit par obtenir le résultat nécessaire pour la défense de la Vérité et de l'Église.

C'est à ce moment que Monseigneur Jouin reçut **les Mémoires, de Clotilde Bersone**, ancienne grande-prêtresse de Lucifer, convertie et cachée dans un couvent. Un jésuite, le Père Arnold Richard, était entré en possession de ces *Mémoires* et, ayant vainement tenté d'obtenir que la Compagnie de Jésus les publiât, décida alors de remettre le document à Monseigneur Jouin. Il demanda donc à son frère, qui habitait à Aix en Provence et que je connaissais bien, de faire le nécessaire. Le principal collaborateur de Monseigneur, **l'Abbé Boulin**, théologien éminent qui avait longtemps été à Rome et y avait collaboré à la condamnation du *Sillon*, étudia la question. Le document ne pouvait être publié tel quel, car il contenait des accusations d'assassinat contre quelques hommes politiques français et étrangers encore vivants. La publication, expurgée, parut en 1929 sous le titre, *L'Elue du Dragon*. Elle a été rééditée dernièrement.

Peu après la réception de ce document de la plus haute importance, Monseigneur Jouin en parla à quelques Cardinaux et Évêques au cours d'un dîner auquel j'assistais ; il aborda la question précisément parce que Clotilde Bersone avait été mêlée à un de ces drames politiques ; le Prélat, qui était ami du Comte de Broqueville, nous raconta la confiance qu'il en avait reçue :

Un jour qu'il se trouvait au cercle à Bruxelles, alors qu'il était ministre des affaires Étrangères de Belgique, le Comte de Broqueville fut abordé par un grand banquier juif international : «Pourrais-je, Monsieur le Ministre, vous demander un service ?» Sur ses gardes, le Ministre répondit : «De quoi s'agit-il ?» — «On me propose pour ma galerie de tableaux une toile qu'on m'assure être d'un grand maître et j'aimerais avoir votre avis». — Le banquier dont il s'agit avait en effet une galerie réputée de maîtres hollandais et flamands et le Ministre était un des meilleurs connaisseurs amateurs de ces écoles. Il accepta. Ayant été voir le tableau proposé, il dit au banquier : «Surtout, n'achetez pas, c'est un faux». — Le banquier, reconnaissant à juste titre, exprima le désir de le remercier. Mais, évidemment le Ministre en exercice ne pouvait accepter aucun cadeau, fut-il très légitime, ce qui eut été le cas, il refusa. Trois fois le banquier revint à la charge ; chaque fois même refus. Alors le banquier dit au Ministre : «Monsieur le Ministre Vous en ferez ce que vous voudrez : dans le creux de l'oreille : vendez toutes vos valeurs américaines ; vous les rachèterez dans quinze jours».

Quelques jours après, le Président des États Unis, Garfield, était assassiné, ce qui entraîna une dégringolade des valeurs américaines. Après l'assassinat, ce banquier, rencontrant au Cercle le Comte de Broqueville, eut l'audace de lui dire : «Eh bien, Monsieur le Ministre, et mon tuyau ?» — «Vous saviez donc ?» — «Nous devons tout savoir !» répondit cyniquement le banquier. Tout à l'heure vous comprendrez pourquoi je vous rapporte ce fait.

Je vous citerai maintenant un autre assassinat dont les conséquences furent terribles et qu'annonça *La Revue Internationale des Sociétés Secrètes*, du mois d'août 1912 :

«Peut-être s'expliquera-t-on aussi un jour ce propos tenu par un haut maçon en Suisse à l'égard de l'Archiduc héritier d'Autriche : «Il est bien, c'est dommage qu'il soit condamné. Il mourra sur les marches du Trône».

De fait, en juin 1914, l'Archiduc Héritier, François-Ferdinand, était assassiné à Sérajevo, par le juif Princip, et cet assassinat entraînait la première conflagration mondiale. Assassinat annoncé deux ans auparavant.

Faut-il ajouter que les deux tentatives d'assassinat dont ont été victimes le Président Reagan puis le Souverain Pontife sont deux exemples caractéristiques de l'action du Pouvoir occulte. Pour le premier, la Trilatérale avait placé l'un des siens comme Vice-Président des États Unis afin qu'il recueille le pouvoir à la mort du Président, et que l'auteur de l'attentat était le fils d'un ami de ce vice-président... Pour Jean-Paul II, sa disparition devait permettre à celui qui, sous le règne de Paul VI, avait tant travaillé en faveur de l'Ost-Politik, de diriger l'Église pour le plus grand profit de ce même Pouvoir occulte ....

### CHAPITRE III

#### LA MISSION DU PEUPLE JUIF DANS LE PLAN DIVE, LE REFUS DE SES CHEFS TALMUDISTES ET KABBALISTES EN A FAIT LE SOLDAT DE LUCIFER ; SON PLAN D'ASSERVISSEMENT DU MONDE PAR LES HÉRÉSIES, LES SECTES ET LA RÉVOLUTION

Étudions l'Histoire :

Dans le plan divin, sous l'Ancien Testament, le peuple Juif devait être, par excellence, le Peuple de Dieu comme la France sous le Nouveau était destinée à être Son Royaume privilégié.

C'est au regard de la théologie qu'il faut étudier le problème, ainsi que l'a fait, après tant d'autres, **le Père Menvielle**, car «il est aussi fondamental que l'Histoire elle-même... Le peuple Juif est un peuple sacré, choisi par Dieu d'entre les peuples, pour accomplir la mission salvatrice de l'humanité, qui est de nous apporter dans sa chair le Rédempteur».

<sup>1</sup> Monseigneur Marty, malgré l'interdiction des processions à l'extérieur des Églises, sortait mitre en tête et crosse en main, chaque année le jour de la fête du Saint Sacrement. Le commissaire de police dressait procès-verbal que le vaillant évêque n'a jamais payé. Nous avons été Lui demander sa bénédiction, ma jeune épouse et moi, pendant notre voyage de noces.

- Le Cardinal Luçon m'avait copié de sa main quelques documents pour la publication de mon étude sur *La Mission divine de la France*, et il m'avait reçu à Reims, au cours d'une période d'officier de réserve.

- Le Cardinal Billot, lors de la première édition de *La Mission divine de la France*, en 1926, m'avait écrit que l'un des meilleurs chapitres était celui intitulé : *Le plus grand des châtiments : la république* ; il m'avait reçu à San Galloro, le 19 juillet 1930. En nous accueillant, le Révérendissime Père Saubat et moi, immédiatement il me demanda : *Et l'Action Française ?* Comme je le rassurais, sa figure s'illumina et il me dit : *Ah ! Tant mieux. Qu'elle tienne, il le faut !*

«Unique lignage sacré de la terre. Et parce que lignage sacré, le seul qui doit se perpétuer à travers l'Histoire comme un témoignage charnel de Celui en qui sont bénis tous les lignages de la terre... Le lignage Juif est le mystère de grandeur et de misère. Parce que ce lignage nous a apporté le Rédempteur, mais le Rédempteur placé comme pierre d'achoppement au monde, le Christ a été aussi (ce qui est juste) achoppement pour ce lignage qui apporta son Sang. Aussi, ceux de ce lignage qui ont cru en Lui sont devenus tronc et racine de l'olivier frondescent qui est l'Église. Ceux de ce lignage qui ont rejeté le Christ sont devenus cep et racine de la vigne qui ne porte plus que des raisins sauvages. (Isaïe, v, 4) »

**«Ce peuple, devenu grand (uniquement) par Celui qui sort de ce lignage, se changera en misérable par le rejet volontaire qu'il fera du Christ ; pire encore : logiquement, théologiquement ce peuple juif, infidèle dans sa majorité à sa raison d'être, du fait et comme conséquence de cette infidélité, devait avoir pour mission nouvelle sacrée et diabolique (tout à la fois) de corrompre et de dominer tous les peuples... et de devenir inéluctablement le soldat par excellence de Lucifer auquel, par son reniement, il s'était livré.**

«Il importe de nous pénétrer de ce **Mystère de Grandeur et de Perfidie du Juif**. Le Juif qui n'adhère pas au Christ est (fatalement) un **être d'iniquité**, il est un être **de perfidie** et ne peut faire autre chose dans le cours de l'Histoire que de **persécuter le Christ** ... C'est son destin. Parce que la raison d'être de cette race, c'est le Christ».

Il s'en suit donc que, depuis le Calvaire, «le monde a été livré à deux forces véritablement opposées : la force juive et la force chrétienne... Tout ce qui n'est pas du Christ et pour le Christ se fait en faveur du Judaïsme. De là vient que **la déchristianisation du monde va de pair avec sa judaïsation.**

**«Pourquoi ne peut-il y avoir que ces deux modes ? Parce que ce sont les seuls voulus par Dieu. Ce sont les seuls théologiques»<sup>1</sup>.**

Le Juif qui s'est refusé à reconnaître le Christ comme le Messie devait donc inéluctablement tomber sous le joug démoniaque, luciférien, et devenir son plus puissant auxiliaire, son soldat le plus actif et le plus haineux. Tel est le problème.

«Nul ne peut nier le fait qu'il a existé et qu'il existe toujours un problème juif. Depuis la répudiation d'Israël, il y a mille neuf cents ans, les juifs ont été disséminés dans toutes les directions et, en dépit de toutes les difficultés et de toutes les persécutions dont ils ont été l'objet, ils se sont établis comme **une puissance effective au sein de toutes les nations**»<sup>2</sup>.

Il est donc normal qu'à partir de sa chute, le Juif se soit trouvé **à l'origine de toutes les hérésies, comme à celle de toutes les sectes**. L'Histoire le montre indubitablement et lui-même est le premier à le reconnaître.

Lors du Concile Vatican II, il a été distribué aux Pères Conciliaires une plaquette, à eux seuls réservée, **L'Action Judéo-Maçonnique dans le Concile**. Cette plaquette, cite des conversations tenues au cours d'une réunion secrète des B'nai B'rith, à Paris, vers **1935**, et publiées à l'époque en Angleterre. Rappelons que l'Ordre des B'nai B'rith est un ordre maçonnique exclusivement composé de Juifs et qu'il est l'émanation directe du Pouvoir Occulte qui veut diriger le monde et, pratiquement, n'y a que trop réussi.

Citons cette plaquette, ou du moins ces conversations des B'nai B'rith :

«Tant que subsistera parmi les gentils une quelconque **conception morale de l'ordre social**, et tant que toute Religion, tout Patriotisme, toute dignité n'auront pas été liquidés, notre règne sur le monde ne pourra venir... Nous avons encore un long chemin à suivre avant de pouvoir **détruire notre principal opposant : l'Église Catholique**.

«Nous devons graver en nos esprits que **l'Église Catholique est l'unique institution qui s'est dressée et se dressera sur notre chemin aussi longtemps qu'elle existera**. Par son travail méthodique et par ses enseignements éducatifs et moraux, l'Église catholique va maintenir chez ses fils une mentalité telle qu'elle les rendra beaucoup trop respectueux d'eux-mêmes pour qu'ils se soumettent à notre domination et au futur Roi d'Israël.

«Pour cette raison, nous nous sommes attachés à trouver le meilleur chemin pour **attaquer efficacement l'Église dans ses fondements mêmes**. Nous avons **répandu l'esprit de la Révolution et du faux libéralisme** parmi les nations des gentils afin de parvenir à les convaincre de **s'éloigner de leur Foi** et de les amener à **avoir honte de professer les préceptes de leur religion et d'obéir aux commandements de leur Église**. Nous avons amené bon nombre de ceux-ci (les gentils) à se transformer en **athées**, et qui plus est, à se glorifier de descendre du **singe** (les Darwinistes). Nous leur avons inculqué **de nouvelles théories, en réalité impossibles à réaliser, telles que le communisme, le socialisme et l'anarchisme**, qui, maintenant, servent nos projets. Les gentils, stupides, les ont acceptées avec grand enthousiasme, sans même se rendre compte que ces théories sont nôtres et qu'elles constituent **notre plus puissant instrument contre eux-mêmes...**

«Nous avons couvert **l'Église catholique** des plus abominables **calomnies**. Nous avons **falsifié son histoire et sali ses plus nobles activités**. Nous lui avons imputé la méchanceté de ses ennemis et nous avons attiré ces derniers plus près, à nos côtés... Nous avons **transformé son clergé en objet de haine et de ridicule**... Nous avons réussi à faire considérer la pratique de la religion catholique comme un **anachronisme et une perte de temps**...

«Et les gentils, dans leur stupidité, ont prouvé être plus bêtes que ce que nous pensions et espérons ...ils ne valent pas mieux qu'un troupeau de brebis. Laissons-les paître dans notre champ jusqu'à ce qu'ils soient assez gros pour être **sacrifiés à notre futur roi du monde**...

«Nous avons fondé de nombreuses **associations secrètes qui travaillent** pour notre finalité, sous nos ordres et direction. Nous avons fait un honneur, un grand honneur aux gentils en leur permettant de se joindre à nous dans nos organisations qui, grâce à notre or, sont aujourd'hui plus florissantes que jamais. Maintenant, il reste dans notre secret que ces gentils qui, en s'unissant à nous, trahissent leurs propres et plus précieux intérêts, ne doivent jamais savoir que de telles associations sont de notre création et servent nos projets...

«L'un des triomphes de notre franc-maçonnerie est que ces gentils qui arrivent à être membres de nos loges, ne peuvent jamais soupçonner que nous les utilisons pour construire leurs propres prisons sur les terrasses desquelles nous allons ériger le trône de notre roi universel d'Israël ; et jamais ils ne doivent savoir que nous **leur faisons forger les**

<sup>1</sup> R. P. Menvielle, *Les Juifs dans le mystère de l'Histoire*, préface de la 3<sup>e</sup> édition, et pages 19, 20 et 25 -27.

<sup>2</sup> *Catholic Gazette*, février 1936, *The Jewish peril and the catholic Church*

chaînes de leur propre servitude à notre futur roi du monde».

Et le rapport B'nai-B'rith continue :

«Nous allons maintenant exposer la façon dont nous avons avancé dans notre œuvre pour **accélérer la ruine de l'Église catholique** et comment nous avons **pénétré dans ses plus intimes cercles**, amenant même une partie de son clergé à se transformer en pionniers de notre cause...»

«Nous avons pris des mesures pour provoquer **une scission au sein de l'Église catholique**. Permettez-moi de vous expliquer comment ceci fut réalisé.

«Nous avons poussé **quelques-uns de nos fils** à s'intégrer au corps catholique avec la mission explicite de travailler beaucoup plus efficacement pour la désintégration de l'Église catholique, en créant en son sein **des situations scandaleuses**. En cela nous avons suivi le conseil de notre prince des Juifs qui dit si sagement : **Faites de quelques-uns de nos fils des cardinaux et des évêques pour qu'ils détruisent l'Église...**

«**Nous sommes les pères de toutes les révolutions**, y compris de celles qui parfois se tournèrent contre nous. Nous sommes **les maîtres suprêmes de la guerre et de la paix**. Nous pouvons nous enorgueillir d'être **les créateurs de la Réforme** ; Calvin fut l'un de nos fils ; **il était d'origine juive et fut habilité par l'autorité juive et stimulé par la finance juive pour remplir son rôle dans la Réforme**.

«**Martin Luther** fut influencé par ses amis juifs, et son complot contre l'Église se vit couronné de succès, grâce au **financement juif...**

«Grâce à notre propagande, à nos théories du libéralisme et à nos fausses interprétations de la liberté, les esprits de nombreux gentils furent préparés pour embrasser la Réforme ; ils se séparèrent de l'Église pour tomber dans notre piège. Et de ce fait l'Église catholique fut sensiblement affaiblie **et son autorité sur les rois des gentils a pratiquement été réduite à rien**.

«Nous sommes reconnaissants aux Protestants..., de l'admirable appui qu'ils apportèrent dans notre lutte contre la puissance de la civilisation chrétienne et dans nos préparatifs pour l'avènement de notre suprématie sur le monde entier et sur les royaumes des gentils.

«Nous avons réussi à **détruire la majorité des trônes européens**. Le reste suivra dans un très proche avenir. La Russie a déjà accepté notre règne. La France avec son gouvernement maçonnique se trouve en notre pouvoir. L'Angleterre dépendante de notre finance se trouve sous nos talons ; et **notre espoir pour la destruction de l'Église catholique se trouve dans le protestantisme**. L'Espagne<sup>1</sup> et le Mexique sont deux instruments en nos mains. De nombreux autres pays, y compris les États Unis d'Amérique, sont déjà soumis à nos plans.

«**Mais l'Église catholique** est toujours vivante... Nous devons **la détruire sans merci et sans le moindre retard**. La plus grande partie de la presse mondiale est sous notre contrôle ; faisons en sorte qu'elle excite violemment la haine du monde contre l'Église catholique. Intensifions nos activités pour empoisonner la moralité des gentils ; ceux-ci doivent être amenés à détester le patriotisme et l'amour de leurs familles, à considérer leur foi comme une honte, leur obéissance à l'Église comme une servitude dégradante, de façon à ce qu'ils deviennent sourds aux appels de l'Église et aveugles à ses avertissements contre nous... »

«Rappelons-nous que tant que nos ennemis de l'Église catholique seront actifs, nous ne pourrons jamais devenir les maîtres du monde... et rappelons-nous également que **le futur Roi d'Israël ne règnera jamais sur le monde tant que le pape de Rome ne sera pas détrôné**, de même que tous les autres monarques des gentils régnants sur la terre»<sup>2</sup>.

#### LE PLAN JUIF DE DOMINATION CONNU DEPUIS DES SIÈCLES

Sans doute, certains mettront en doute qu'il existe un plan du Pouvoir Occulte pour dominer le monde et détruire l'Église de Jésus-Christ. Ce plan est pourtant **connu depuis des siècles par des documents juifs** ; citons la **réponse du Prince des Juifs de Constantinople, en date du 21 de Casleu 1489, aux Juifs d'Arles**, envoyant *l'avis des grands satrapes et rabbins*, dont voici quelques passages : (*Revue des études Juives*, 1880) ;

«Faites vos enfants marchands, afin que, peu à peu, ils dépouillent les chrétiens des leurs (leurs biens) ...

«Faites vos enfants médecins et apothicaires, afin qu'ils ôtent aux chrétiens leur vie ...

«Faites vos enfants chanoines et clercs, afin qu'ils détruisent leurs églises ...

«Faites en sorte que vos enfants soient avocats et notaires, et que toujours ils se mêlent des affaires des États, afin que, en mettant les Chrétiens sous votre joug, vous dominiez le monde, et vous puissiez vous venger d'eux.

«Ne vous écarterez pas de cet **ordre que nous vous donnons**, parce que vous verrez par expérience que, d'abaissés que vous êtes, vous arriverez au faite de la puissance».

Lutostansky, dans son ouvrage, aujourd'hui quasi introuvable, *Le Talmud et les Juifs*, publie le dessein du Serpent symbolique qui indique la réalisation progressive du plan juif d'asservissement du monde. Bostonic, à son tour, dans *La Vérité sur les Protocols Sionistes*, complète Lutostansky; enfin Monseigneur Jouin, dans *Les Protocols de 1901*,<sup>3</sup> le reproduit à son tour ; il modifie simplement une des dates, l'arrivée à Londres :

Parti de Jérusalem, le serpent arrive successivement :

à Athènes en 429 avant Jésus-Christ,

à Rome, sous Auguste,

à Madrid, en 1552,

à Londres, sous Cromwell en 1648,

à Paris, en 1789, 1801 avec la révolution,

<sup>1</sup> Rappelons que ce document a été publié en 1936, donc avant l'arrivée au pouvoir du Général Franco qui a puissamment contribué à sauver la Chrétienté et a donné, à ce moment, un coup d'arrêt brutal à l'expansion du communisme et de la révolution, ce pourquoi nous lui devons notre vive reconnaissance et nos prières. Depuis sa mort; le libéralisme et la démocratie ayant repris les rênes du pouvoir, la monarchie ne durera pas, le Pouvoir occulte y redevenant tout puissant.

<sup>2</sup> *L'action Judéo-Maçonnique dans le Concile*, p. 6 à 11 citant *Catholic Gazette*, de février 1936 (voir note 2 ci-dessus)

<sup>3</sup> Mgr Jouin, *Les Protocols de 1901 de G. Butmi*, pp. 152 à 160 et 206.

à Berlin, en 1871 avec l'établissement de l'empire allemand,  
à Petrograd, en 1881,  
à Moscou, Kiev et Odessa en 1905,  
à Constantinople, en 1910 avec les Jeunes Turcs  
enfin son retour à Jérusalem, en 1920, enserrant ainsi l'Europe, et par elle le monde, pour les mieux asservir et les étouffer dans ses anneaux lucifériens.

Monseigneur Landrieux, Évêque de Dijon, a publié en 1921 chez Lethielleux, un ouvrage fort documenté, *L'Histoire et les Histoires dans la Bible*. Il écrit :

«Deux faits sont avérés : d'une part, le peuple juif est le seul qui ait survécu, avec l'Église, à toutes les révolutions, à tous les cataclysmes, indestructible, insubmersible comme elle ; d'autre part, à toutes les époques, on a vu l'Antichristianisme agrippé aux flancs de l'Église.

«Ce cheminement parallèle, à travers les siècles, de l'Antichristianisme et du Juif ne nous permet pas d'en inférer, sans autre preuve, que l'Antichristianisme est l'œuvre du Juif ; mais il donne pour le moins à réfléchir, surtout depuis que l'Histoire est sur la piste d'une influence occulte permanente, que trahissent partout son style et sa facture, dans une curieuse unité d'esprit, de plan et de méthode, et qu'il ne s'agit plus que de lui enlever son masque pour connaître son nom...»

## LE TALMUD

Et l'éminent Évêque constate :

«Entre temps, la doctrine ésotérique des Pharisiens avait été consignée dans une volumineuse compilation, rédigée par les Chefs du Grand Conseil, à Tibériade d'abord, puis à Babylone, et qu'on appela le Talmud.

«Il devenait difficile, en effet, sinon impossible, de diffuser plus longtemps la pensée secrète de la Secte, au sein de tant de groupes épars par une simple initiation verbale.

«Il fallait un texte écrit.

«**Cœuvre de haine et d'impiété, le Talmud consacra définitivement l'apostasie du Judaïsme moderne**<sup>1</sup>.

«Il n'est pas, comme on pourrait le croire, une rallonge malvenue de la Bible, maladroite plutôt que malveillante : il en est **la déformation systématique**. Sous le couvert d'une interprétation sournoise, il la dénature et la discrédite, **pour achever de ruiner la tradition et l'orthodoxie mosaïque**.

«L'Histoire Sainte, c'est-à-dire **la notion de Dieu et de l'action de Dieu** est noyée, maquillée, caricaturée dans un fouillis de fables ridicules, d'outrages et de blasphèmes ignobles contre Jésus-Christ et la Sainte Vierge.

«Mais l'orgueil de la race, avec l'idée maîtresse de domination universelle, y est exaltée jusqu'à la folie, jusqu'au crime.

«Pour le Talmudiste, **l'humanité se réduit au Peuple Juif**. Les non-juifs ne sont pas des hommes. Ils sont de nature

---

<sup>1</sup> Il y aurait une étude fort intéressante à faire sur **l'origine de l'apostasie du Judaïsme**. La langue des Hébreux avait une double signification, car chaque lettre correspondait à un nombre. Il est donc vraisemblable que **par la science des nombres**, on pourrait, semble-t-il, arriver à montrer que depuis Adam, en passant par Elie, Moïse et d'autres Prophètes, directement inspirés et instruits par Dieu Lui-même, les grandes vérités éternelles se transmettaient de bouche à oreille et que c'est à dessein que Dieu désigna la race des Grands Prêtres et les Prophètes, afin que la tradition et ces Vérités ne soient ni perdues ni falsifiées. On devrait ainsi retrouver, depuis l'origine de l'Humanité, le dogme du **Dieu UN en Trois Personnes** (dogme de la Trinité), ainsi que la véritable chronologie de la Bible et même de l'Histoire du monde. Grands Prêtres et Prophètes étaient des initiés à **la Science du Tétragramme**, la Science par excellence d'Israël. Il est logique que tout l'Ancien Testament soit tourné vers le Christ Sauveur, Fils de Dieu, Dieu Lui-même, né d'une Vierge, Myriam - Marie. Il semble que cette vérité ait été conservée intacte jusque et y compris le Grand Prêtre Shiméon le Juste, mais qu'à partir de son successeur **la lumière miraculeuse du Temple s'éteignit** car, semble-t-il, la vérité se serait obscurcie ou aurait été reniée d'où en punition la grande tribulation de la captivité de Babylone et la prise de Jérusalem.

Les Abbés **Joseph et Augustin Lémann**, Israélites convertis, reconnaissent, à propos du **Messie attendu, trois périodes** dans l'histoire du peuple de Dieu après la ruine de Jérusalem en l'an 70.

Tout d'abord **une période d'inquiétude** : avec le Temple qui brûle, disparaissent les fameuses généalogies qui, conservées dans le Temple, avec un soin jaloux, servaient à distinguer la tribu de Juda de toutes les autres familles. A dater de cette perte commence pour les familles juives une situation de ténébres, de confusion inextricable. Où est la famille de David de laquelle doit sortir le Messie : nul ne saura plus le dire.

2° **Une période de désespoir et de silence**, au cours de laquelle les Juifs, dispersés dans le monde, veulent conserver leurs coutumes au milieu des autres peuples, d'où «les **GHETTOS** ou juiveries, positivement voulues par les Juifs comme par les Chrétiens», c'est alors que «le rabbanisme, redoutant l'influence des controverses catholiques, prend alors une résolution désespérée, mais habile: celle d'interdire, d'étouffer et d'enterrer la question messianique» parce qu'ils sont obligés de reconnaître, comme le déclare rabbi Bava «Tous les termes qui étaient marqués pour la venue du Messie sont passés», d'où les «**anathèmes**» une deuxième mesure rabbanique plus radicale encore, fut de faire oublier la question messianique en **substituant, à l'étude de la Bible, l'étude du Talmud**.

3° **Enfin la Période de rationalisme et d'indifférence**, qui «regarde le Messie comme un mythe»... «Le Messie, mais ce n'est pas une personne ! Voilà pourquoi nos pères l'ont attendu en vain durant quatre mille ans. Le Messie, c'est une idée, **le Messie, c'est un règne, le règne universel du monothéisme ou de l'unité de Dieu et le règne universel de la fraternité et de la liberté des peuples**... Le Messie devient alors **l'émancipation de 1789**, la raison humaine parvenue à son état viril. Mais les Abbés Lémann prouvent que le Messie n'est ni un mythe, ni une idée et que le prétendre c'est briser avec toutes les traditions juives. *La Cause des restes d'Israël produite au Concile Œcuménique du Vatican sous la bénédiction de S.S. le Pape Pie IX*, pages 11 à 17.

Sur le Talmud l'étude et la traduction des Abbés Auguste Rohling et Maximilien de Lamarque, *Le Juif talmudiste* (1878 à Münster et 1888 en français aux Éditions Action et Civilisation à Bruxelles) est indispensable et montre à quel point **les rabbins auteurs du Talmud ont volontairement fait dévoyer le peuple élu de sa mission**, et l'ont poussé à des aberrations et à un racisme exacerbé défini par Isaac Blumchen dans son livre *Le Droit de la Race supérieure*, publié à Cracovie chez Isidor Nathan Goldhust en Mai 1914, de notre ère 5.674. Signalons aussi du même auteur *A nous la France*, traduit du yiddish en 1913. On ne peut que recommander également l'ouvrage d'Auguste Cavalier et P. d'Halterive, *Israël aux mystérieux destins* (1933) et celui de Flavien Brenier, *Les Juifs et le Talmud*, à la ligue anti-maçonnique, à Paris, en 1913.

animale, *semence de bétail*. Ils n'ont aucun droit. Les lois morales qui règlent les rapports des hommes entre eux, les préceptes du Décalogue n'obligent pas vis-à-vis d'eux, mais seulement entre juifs. **Contre le Goy, tout est permis, le vol, la fraude, le parjure et le meurtre**»<sup>1</sup>.

G. Butmi, qui a publié les Protocoles en 1901, cite le célèbre hébraïsant, Alexis Siméonovitch Chmakov, qui dans son ouvrage, *Les Juifs et la liberté*, écrit :

«Si le Talmud est l'âme du Juif (le Juif d'après le Christ, bien entendu), la Kabbale est celle du Talmud, et **un vrai juif ne peut pas ne pas être Kabbaliste**».

Et Monseigneur Jouin ajoute :

«La Kabbale cependant a bien peu de rapport avec la doctrine de Moïse ; elle est un mélange de doctrines secrètes de Babylone et d'Égypte, **déformées par les Juifs à leur façon, sous l'influence de leur haine pour le Christianisme**. Eliphaz Lévi, une autorité juive en cette matière dit que la haute magie, cachée sous le nom de Kabbale, et exposée dans les hiéroglyphes sacrés des anciens temples, de même que dans le rite peu connu jusqu'à présent de la Maçonnerie ancienne et moderne... **Les Associations Maçonniques lui devaient leurs mystères et leurs symboles**»<sup>2</sup>.

Monseigneur Jouin constate que les frères G. et N. L. Butmi dans leurs ouvrages, *La Franc-Maçonnerie et la trahison de l'État* et *Les Juifs dans la Maçonnerie*, font «remarquer fort justement que, malgré les progrès de la science, les rabbins et les Juifs Kabblistes désireux de maintenir leur pouvoir sur les esprits, se sont adonnés à la **«Kabbale de gauche», c'est à dire à la magie, à la démonologie, à l'évocation des esprits, à la sorcellerie, au spiritisme, à toutes sortes de surexcitations malades**, afin d'asservir les esprits faibles qui ont perdu, pour une raison ou une autre, le bienfaisant appui de la Vraie Foi. On comprend que **de telles études**, loin de servir le vrai Dieu, **conduisent directement à l'adoration des forces occultes et au culte du démon**»<sup>1</sup>.

Les frères Butmi écrivent :

«La Kabbale de gauche, citée plus haut, est la **base de la doctrine des Maçons**, de même que de toutes les sociétés secrètes appelées à la vie par l'infiltration des Juifs dans les milieux chrétiens. **Le but symbolique** de la Maçonnerie est la **reconstitution du Temple de Salomon**, mais **le but secret**, qui est sous-entendu, est **la destruction de l'Église Chrétienne et de tous les États Chrétiens**, afin de **remplacer la lumineuse foi chrétienne par les mystères obscurs de la Kabbale, et de soumettre tous les peuples chrétiens au joug kabbalistique des Juifs**. Pour arriver à ces fins, la Maçonnerie, dès son installation dans tous les pays, pénètre par l'intermédiaire de ses agents, toutes les couches de la société, parvient à faire occuper les plus hauts postes de l'État (ajoutons **aujourd'hui : et de l'Église, de toutes les Églises Chrétiennes**) par ses membres... et provoquer chez tous les peuples de l'Univers des émeutes, des insurrections, des révolutions. Elle propage, par tous les moyens, le mépris du devoir et de la Patrie ; la négligence envers la famille, envers la foi. La Maçonnerie s'efforce également d'obtenir, pour les Juifs, l'égalité des droits et l'établissement du gouvernement *constitutionnel*, sous l'étiquette duquel elle promet aux nations des bienfaits de toutes sortes ; ces bienfaits ne sont en réalité, que **l'asservissement du peuple, de l'État, de l'Église** enfin à cette *Constitution Maçonnique*, légalisée à Londres en 1720, par les statuts d'une société secrète anglo-juive, ayant **pour but le culte du diable**»<sup>3</sup>.

Et très justement Butmi ajoute (ceci dès 1901)

«Le sens du mot *gauche*, en latin *sinistra*, sinistre, macabre, est également digne d'attention, car le Christ a dit qu'au jour du jugement dernier, le Fils de Dieu mettrait à sa droite les *brebis*, c'est-à-dire ceux qui auront suivi Ses commandements, et à gauche, les *boucs* c'est-à-dire ceux qui auront rejeté Sa divine doctrine (Matt. xxv, 33) ; ainsi, **la gauche signifie ceux qui rejettent le Christ**, qui Lui sont hostiles, de même qu'à la vérité. Les partis conduits par les juifs, les Maçons ou autres hérétiques judaïsants se font appeler *les gauches*, afin de souligner aux initiés des mystères de la Kabbale leur **hostilité envers le Christ et la Vérité**, et leur **adhésion au culte du diable et du mensonge**. C'est de là que provient l'hostilité de tous les partis de gauche pour l'Église et leur adhésion aux Juifs, de même que la fausseté de leurs promesses et leur haine pour les partis de *droite*, partisans du Christ et de la Vérité»<sup>1</sup>.

Bernard Lazare, dans *L'Antisémitisme, son histoire et ses causes*, page 307, ose écrire :

«Sans la Loi, sans Israël pour la pratiquer, le monde ne serait pas ; Dieu le ferait rentrer dans le néant ; et le monde ne connaîtra le bonheur que lorsqu'il sera soumis à l'Empire universel de cette Loi». (C'est-à-dire à l'empire des juifs)

Citons la préface de son livre ; parlant de l'hostilité que les Juifs s'attirèrent de la part de tous les peuples et en tous temps, il écrit :

«Il m'a semblé qu'une opinion aussi universelle que l'antisémitisme, ayant fleuri dans tous les lieux et dans tous les temps, avant l'ère chrétienne et après, à Alexandrie, à Rome, et à Antioche, en Arabie et en Perse, dans l'Europe du Moyen-Age et dans l'Europe moderne, en un mot, dans toutes les parties du monde où il y a eu et où il y a des Juifs, il m'a semblé qu'une telle opinion ne pouvait être le résultat d'une fantaisie et d'un caprice perpétuel, et qu'il devait y avoir à son éclosion et à sa permanence des raisons profondes et sérieuses».

<sup>1</sup> Mgr Landrieux, évêque de Dijon, *l'Histoire et les Histoires dans la Bible*, Paris, Lethielleux, 1921, p.8 et suite.

Dans un tout autre domaine, il convient de citer également trois auteurs :

1° Fernand Crombette, *La Révélation de la Révélation*, et les différentes études de cet auteur qui a eu l'idée de commencer la retraduction de la Bible par le copte, ce qui permet d'éclairer magnifiquement les parties restées obscures.

2° Jean-Gaston Bardet, *Le Trésor .secret d'Israël*, et *Israël connais ton Dieu*.

3° H. Brahy, *Le prophète Élie et la véritable chronologie de la Bible*, et *Le véritable secret de la Grande Pyramide de Kéops et du Grand Sphinx de Giseh*.

<sup>2</sup> Mgr Jouin, *Les Protocoles de 1901 de G. Butmi*, 1922 pp. 11, 12. Voir aussi Gougenot des Mousseaux, *Le Juif, le Judaïsme et la Judaïsation des Peuples chrétiens*, p. 514.

Faut-il rappeler que, pendant la Commune à Paris, en 1871 ; des révolutionnaires, les gardes rouges d'aujourd'hui, montaient la garde devant l'Hôtel des Rothschild pour le protéger ... ? Et que le Journal communiste L'Humanité, a été fondé par les juifs multi-millionnaires : Lévy-Brahm, Dreyfus, Élie-Rodriguez, Salomon Reinach, Blum, Casewitz, Lucien Herr, Sachs.

<sup>3</sup> G. Butmi : op. cit. pp. 28 à 30.

et étudiant «les causes générales de l'antisémitisme» (dans son chapitre premier, il reconnaît : «**Il faut donc que les causes générales de l'antisémitisme aient toujours résidé en Israël même et non chez ceux qui le combattirent**» et il conclue : «**parce que partout, et jusqu'à nos jours, le Juif fut un être insociable**».

**Inassimilé parce qu'inassimilable** le juif, reconnaît Bernard Lazare non seulement est *un être insociable, Anarchiste, cosmopolite, agent révolutionnaire* mais *conservateur vis-à-vis de lui-même*.

«Pourquoi était-il insociable ? Parce qu'il était **exclusif**, et son **exclusivisme** était à la fois **politique et religieux**, ou pour mieux dire, il tenait à son culte politico-religieux, à sa loi... Partout ils voulaient rester juifs, et partout ils obtenaient des privilèges leur permettant de **fonder un état dans l'État...**» (p. 11 et 12).

Ailleurs il poursuit, parlant du peuple juif :

«Peuple énergique, vivace, **d'un orgueil infini**, se considérant comme **supérieur aux autres nations**, le peuple Juif voulut être **une puissance**. Il avait instinctivement le goût de la domination puisque par ses origines, par sa religion, par sa qualité de race élue qu'il s'était de tout temps attribuée, il se croyait **placé au dessus de tous**. Pour exercer cette sorte d'autorité, les Juifs n'eurent pas le choix des moyens. **L'or** leur donna un pouvoir que toutes les lois politiques et religieuses leur refusaient. **Détenteurs de l'or ils devenaient les maîtres de leurs maîtres, ils les dominaient...** Ils entrèrent dans les sociétés modernes non comme des hôtes, mais comme **des conquérants...** Ils firent la seule conquête pour laquelle ils étaient armés...» (page 223)

«**Le jour ou le Juif a occupé une fonction civile, l'État Chrétien a été en péril... L'entrée des Juifs dans la société a symbolisé la destruction de l'État, de l'État Chrétien, bien entendu**». (id. p. 361)

Citons S. P. Chajès, un B'nai B'rith, dans *L'Almanach national Juif*, année 5682.

«Notre impérialisme est le seul qui puisse impunément défier les siècles, le seul qui n'ait pas à craindre de défaite, qui sans s'égarer et **invinciblement marche à son but d'un pas lent mais ferme**».

L'un des chefs du Judaïsme, Alfred Nossig, écrit dans *Integrales Judentem (Le Judaïsme intégral)* :

«La communauté Juive est plus qu'un peuple au sens moderne politique du mot. Elle est la **dépositaire d'une mission historiquement mondiale**, je dirais même cosmique, que lui ont confiée ses fondateurs **Noë** et Abraham, Jacob et Moïse...

«Elle forme un noyau inconscient de notre être, la substance commune de notre âme...

«La conception primordiale de nos ancêtres a été de fonder non une tribu mais **un ordre mondial destiné à guider l'humanité dans son développement**.

«Voilà le vrai, l'unique sens du choix des Hébreux en tant que peuple élu... **Gesta naturæ per Judeos**, voilà la formule de notre histoire... Ordre spirituel destiné à guider le développement de l'humanité. (pp.1 à 5)

«Déjà approche le temps de la reconnaissance et de la fraternité des peuples. Déjà **flambe à l'horizon l'aurore de NOTRE JOUR**». (id p. 21)

Et il précise, ce qu'il n'est pas inutile de méditer après l'arrivée au pouvoir des marxistes en France :

«Le socialisme et le mosaïsme ne sont nullement des programmes qui s'opposent. Entre les idées fondamentales des deux doctrines, il y a au contraire, une concordance frappante... Le mosaïsme est le socialisme dégagé des utopies et de la terreur du communisme, ainsi que de l'ascèse du Christianisme...

«Le mouvement socialiste moderne est pour la plus grande partie une œuvre des Juifs. Ce furent les Juifs qui y imprimèrent la marque de leur cerveau...

«Le **socialisme mondial** actuel forme le premier stade de l'accomplissement du mosaïsme, le début de la réalisation de l'état futur du monde annoncé par nos prophètes.

«Ce n'est que lorsqu'il y aura une ligue des nations... que nous pourrons espérer que les Juifs seront à même de développer sans entrave en Palestine leur état national.

«C'est pourquoi tous les groupes Juifs quels qu'ils soient, Sionistes ou adeptes de la Diaspora, ont-ils **un intérêt vital à la victoire du socialisme** ; ils doivent l'exiger non seulement par principe, non seulement à cause de son identité avec le mosaïsme, mais aussi **par principe tactique...**» (68, 71, 74, 79)

Citons le *Jewish World*, du 9 février 1883 :

«Le grand idéal du Judaïsme n'est pas que les Juifs se rassemblent un jour dans quelque coin de la terre pour des buts séparatistes, mais que **le monde entier soit imbu de l'enseignement Juif et que dans une fraternité universelle des nations...** un plus grand Judaïsme en fait - **toutes les races et religions séparées disparaissent...** Ils font plus par leur activité dans la littérature et dans la science, par leur position dominante dans toutes les branches de l'activité publique, ils sont en train de couler graduellement les pensées et les systèmes non Juifs dans des moules Juifs».

Et aussi le **discours prononcé à Prague, en 1869**, par le rabbin Reichhorn sur la tombe du grand rabbin Siméon Ben Ihuda :

«Tous les cent ans, nous les Sages d'Israël, nous avons accoutumé de nous réunir en Sanhédrin, afin d'examiner nos progrès vers la domination du monde que nous a promise Jehovah, et nos **conquêtes sur la chrétienté ennemie**.

«Cette année, réunis sur la tombe de notre vénéré Siméon Ben Ihuda, nous pouvons constater avec fierté que le siècle écoulé nous a rapprochés du but et que ce but sera bientôt atteint.

«**L'or** a toujours été la puissance irrésistible. Manié par des mains expertes, il sera toujours le levier le plus puissant pour ceux qui le possèdent et l'objet d'envie de ceux qui ne le possèdent pas. Avec l'or, **on achète les consciences les plus rebelles, on fixe le taux de toutes les valeurs, le cours de tous les produits ; on subvient aux emprunts des états qu'on tient ensuite à sa merci**. «Déjà, **les principales banques, les bourses du monde entier, les créances de tous les gouvernements sont entre nos mains**.

«L'autre grande puissance est **la presse**. En répétant sans relâche certaines idées, on arrive à les faire admettre comme vérité. **Le théâtre**<sup>1</sup> rend des services analogues. Partout, **le théâtre et la presse obéissent à nos directions**.

«Par **l'éloge infatigable du régime démocratique**, nous diviserons les chrétiens en partis politiques, nous détruirons l'unité de leurs nations, nous y sèmerons le désordre. Impuissants, ils subiront la loi de notre banque,

<sup>1</sup> Aujourd'hui la télévision !



toujours amie, toujours dévouée à notre cause.

«Nous pousserons les Chrétiens **aux guerres**, en **exploitant leur orgueil et leur stupidité. Ils se massacreront et déblaieront la place où nous pousserons les nôtres.**

«La possession de la terre a toujours procuré l'influence et le pouvoir. Au nom de la justice sociale, de l'égalité, nous **morcellerons les grandes propriétés**. Nous en donnerons des fragments aux paysans qui les désirent de toutes leurs forces et qui seront bientôt endettés par l'exploitation. Nos capitaux nous en rendront maîtres. Nous serons à notre tour des grands propriétaires et **la possession de la terre nous amènera le pouvoir**. Efforçons-nous de **remplacer l'or par le papier-monnaie**. Nos caisses absorberont l'or et nous réglerons la valeur du papier, ce qui nous rendra maîtres de toutes les existences. Nous comptons parmi nous **des orateurs** capables de persuader les foules. Nous les répandrons parmi les peuples pour leur énumérer les changements qui doivent réaliser le bonheur du genre humain. Par l'or et par la flatterie, nous gagnerons le prolétariat. Celui-ci se chargera d'anéantir le capitalisme aryen. Nous promettons aux ouvriers des salaires qu'ils n'ont jamais osé rêver, mais nous élèverons en même temps le prix des choses nécessaires, tellement que nos profits seront encore plus grands.

«De cette manière, **nous préparerons les révolutions que les Chrétiens feront eux-mêmes et dont nous récolterons les fruits.**

«Par nos railleries, par nos attaques, **nous rendrons leurs prêtres ridicules et odieux, leur religion aussi ridicule et odieuse que leur clergé. Nous serons alors maîtres de leurs âmes.** Car notre pieux attachement à notre religion, à notre culte, en prouvera **la supériorité**, ainsi que celle de nos âmes.

«Nous avons déjà établi **des hommes dans toutes les situations importantes**. Efforçons-nous de fournir aux *goyms*, **des avocats et des médecins**. Les avocats sont au courant de tous leurs intérêts. Les médecins, une fois dans les maisons, deviendront des confesseurs et des directeurs de conscience.

«Mais, surtout, **accaparon l'enseignement**. Par là, nous répandrons les idées qui nous sont utiles et nous pétrirons les cerveaux à notre gré.

«Si l'un des nôtres tombe malheureusement dans les griffes de la justice, courons à son aide. Trouvons autant de témoignages qu'il en faut pour le sauver de ses juges, **en attendant que nous soyons nous-mêmes les juges.**

«A l'heure voulue, fixée d'avance, nous déchaînerons la révolution qui, ruinant toutes les classes de la société, nous **asservira définitivement les Aryens**».

Citons enfin l'appel de Crémieux aux Juifs du monde lors de la fondation de *l'Alliance Israélite Universelle* :

«L'union que nous désirons fonder ne sera pas une union française, anglaise, irlandaise ou allemande, mais **une union juive universelle**.

«D'autres peuples et races sont divisés en nationalités ; nous seuls n'avons pas de citoyens, mais exclusivement des coreligionnaires.

«En aucune circonstance un Juif ne deviendra **l'ami d'un Chrétien** ou d'un Musulman avant qu'arrive le moment où la lumière de la foi juive, la seule religion de la raison, brillera sur le monde entier.

«Dispersés parmi les autres nations, qui depuis un temps immémorable furent hostiles à nos droits et à nos intérêts, nous désirons premièrement **être et rester immuablement Juifs**.

«**Notre nationalité, c'est la religion de nos pères**, et nous ne reconnaissons aucune autre nationalité.

«Nous habitons des pays étrangers, et ne saurions nous inquiéter des ambitions changeantes de pays qui nous sont entièrement étrangers, pendant que nos problèmes moraux et matériels sont en danger.

«**L'enseignement juif doit s'étendre à toute la terre** ; Israélites ! Quelque part que le destin vous conduise, dispersés comme vous l'êtes sur toute la terre; vous devez **toujours vous regarder comme faisant partie du peuple élu**.

«Si vous vous rendez compte que la foi de vos pères est votre unique patriotisme ;

«Si vous reconnaissez qu'en dépit de nationalités que vous avez adoptées vous restez et formez toujours et partout une seule et unique nation ;

«Si vous croyez que le Judaïsme est la seule et unique vérité religieuse et politique ;

«Si vous êtes convaincus de cela, Israélites de l'univers, alors, venez, entendez notre appel, et envoyez nous votre adhésion».

#### LES PROTOCOLS DES SAGES DE SION

Il convient également d'étudier *les Protocols des Sages de Sion*<sup>1</sup>.

Roger Lambelin en donne l'origine :

«Les Associations sionistes tinrent un **congrès à Bâle en 1897**, et y jetèrent **les bases d'un programme de conquêtes** dont les succès précédemment obtenus justifiaient l'amplitude. Ce programme n'indiquait pas seulement des **objectifs successifs** à atteindre ; il préconisait aussi **les méthodes à suivre, les règles tactiques** à observer. Les diverses sections du congrès rédigeaient des procès-verbaux de leurs séances, appelés *protocols*, destinés à être communiqués à certains initiés et à conserver la trace de ces conciliabules secrets».

Dans le compte-rendu de la première séance, il est déclaré, page 42 et 43<sup>2</sup> :

«Par la loi de nature, **le droit réside dans la force**.

«La liberté politique est une idée, non une réalité...

«L'idée de la liberté est irréalisable, parce que personne ne sait en user avec juste mesure...»

<sup>1</sup> De nombreuses éditions ont été publiées dans de nombreux pays. Depuis le 10 août 1906 le British Museum en possède un exemplaire d'une seconde édition sous le numéro 3926 - D 17. Les Juifs en ont nié l'authenticité par intérêt ; mais rappelons le fameux procès de Berne - qui dura plus de quatre ans - dans lequel les juifs voulurent prouver la non-authenticité des Protocols et qui se termina par l'échec complet de ceux-ci. Depuis lors la réalisation dans les faits des Protocols est pratiquement achevée, c'est la meilleure preuve de leur authenticité.

<sup>2</sup> Toutes nos références et la pagination sont tirées des *Protocols des Sages de Sion*, d'après Butmi et publié par la *Revue Internationale des Sociétés Secrètes*, en 1934, qui est la seconde édition de celle de Monseigneur Jouin en 1922.

Dans la huitième séance la proclamation que le peuple juif est le peuple élu et que **les non-juifs n'ont qu'une intelligence bestiale** (p.65 - 66)

«Par notre influence, l'application des lois des Goïm s'est trouvée réduite au minimum ; leur prestige est miné par les interprétations libérales que nous y avons introduites. Les questions les plus importantes de principes politiques et moraux sont résolues par les tribunaux dans le sens que nous leur prescrivons ; ils jugent les procès du point de vue que nous leur faisons suggérer par des hommes de paille, par l'opinion de la presse, ou par d'autres moyens auxquels nous n'avons pas l'air de participer. Les sénateurs et l'administration supérieure suivent aveuglément nos conseils et nos indications. Je vous donne ici une nouvelle preuve de la pauvreté du cerveau bestial des goïm, incapable d'analyse et d'observation et plus encore de prévoir les conséquences d'un tel état de choses.

«L'esprit des goïm est purement bestial : **il voit mais ne prévoit point** et ses inventions sont exclusivement d'ordre matériel. Il découle clairement de tout cela que **la nature elle-même nous a prédestinés pour diriger les goïm et gouverner le monde**» ;

Dans la neuvième séance (p.66 à 69) :

«En remaniant les lois dans un sens libéral, on s'habitue à y introduire **de nouvelles exigences**, ensuite l'inexécution de ces lois conduit au relâchement, puis **à l'anarchie**. C'est alors qu'étant fait souverains de l'univers, rois en réalité, quoique non couronnés, nous pourrions affermir notre despotisme, déjà puissant parce qu'il est invisible, et, partant, irresponsable. Au lieu de nous incomber, la responsabilité appartiendra à ceux des représentants des peuples qui, inconsciemment, et bien entendu, sans en connaître le but, exécutent notre programme... En cas de protestation contre nos ordres, ils seraient condamnés au repos éternel...» (et on rappelle la mort des présidents Carnot, Félix Faure et Mac Kintley envoyés *ad patres* par le couteau, le poison ou la balle).

«C'est grâce à la presse que nous avons ramassé l'or, bien qu'il fallut parfois le prendre dans des torrents de sang et de larmes, mais **la fin justifie les moyens**. Cette presse qui «incarne **le triomphe de la liberté du caquetage**». «Il nous en coûte le sacrifice de beaucoup des nôtres, et chacune de ces victimes vaut devant Dieu des milliers de goïm»

Dans la dixième séance (p.70 et 71) :

«Aux temps où les peuples considéraient leurs souverains comme une **pure manifestation de la volonté divine**, ils se soumettaient sans murmures à l'autorité des monarques, mais du jour où nous leur avons suggéré la notion de leurs propres droits, ils commencèrent à considérer leurs souverains comme **de simples mortels, l'onction sacrée** cessa d'être regardée comme divine par le peuple auquel **nous avons enlevé sa foi ; dès que nous eûmes ébranlé la croyance en Dieu le pouvoir fut jeté au ruisseau**, il devint la propriété publique dont nous nous emparâmes. ...Nous sommes trop puissants, il faut compter avec nous. Les puissances ne peuvent conclure le moindre traité sans que nous y participions secrètement. «Le Seigneur a dit : «Par Moi règnent les rois». Nos prophètes nous ont dit que nous avons été choisis par Dieu Lui-même pour régner sur toute la terre. C'est pourquoi **Dieu nous a doués de génie**. Il faut que nous puissions mener à bonne fin **notre tâche qui est la conquête du monde par des moyens pacifiques**».

Et ils préconisent **la corruption de l'opinion publique et la destruction de l'initiative personnelle** en dressant les Goïm les uns contre les autres :

«Sur un tel terrain, l'inimitié des Goïm les amènera à **se trahir entre eux à notre profit**. La différence des points de vue est la meilleure créatrice des malentendus et des haines. Par ce moyen, nous sèmerons les dissensions dans tous les partis ; nous désagrégerons toutes les forces collectives qui refusent de nous obéir et de se soumettre à nous, et nous **découragerons toute initiative personnelle susceptible d'entraver notre œuvre**...

«Tout cela, à la fin des fins, nous servira à lasser les Goïm à ce point que nous les obligerons à **nous offrir le pouvoir international**, pouvoir qui, par ses tendances et sa préparation, est susceptible d'englober sans heurts toutes les forces gouvernementales du monde et de **former un Supergouvernement**».

Dans la onzième Séance (p.74 à 80) :

«Le plan du gouvernement doit résider **dans un seul cerveau**... Seul le Souverain doit le connaître, ses **administrateurs** doivent, sans les discuter, **exécuter** les parties qui leur en sont communiquées quand il est besoin...»

«Quand nous eûmes **contaminé** l'organisme gouvernemental **par le libéralisme, ce poison mortel**, tout l'ensemble de la vie politique des États fut modifié ; tous furent **atteints d'une maladie mortelle : la décomposition du sang**. Il ne reste plus qu'à attendre la fin de leur agonie.

«Le libéralisme engendre des gouvernements constitutionnels qui remplacèrent les autocraties. **Une constitution n'est guère autre chose qu'une école de discorde, de querelles, de mésintelligence, de dissensions, d'agitations stériles; de tendances de partis, de tout ce qui sert à affaiblir l'activité de l'État**.

«La tribune, comme la presse, a **condamné les gouvernements à l'inaction et à l'impuissance** ; par là même, ils devinrent inutiles ; c'est ce qui, dans beaucoup de pays déterminera leur chute. Il devint alors possible d'inaugurer **l'ère républicaine** ; nous remplaçâmes le représentant de la nation par sa propre **caricature** : un Président de République, pris dans la foule, au milieu de nos créatures, de nos esclaves... Telle fut la première mine posée sous les États des peuples goïm

«Nous machinerons l'élection de présidents ayant dans leur vie un Panama quelconque ; avec ces **tares dans leur passé, ils seront de fidèles exécuteurs de nos ordres**, redoutant la révélation des dites tares et intéressés à conserver les privilèges du poste de président.

«La Chambre des Députés aura à élire, à protéger et à défendre les présidents, mais nous la priverons du droit de proposer des lois et de les modifier, car ce droit sera la prérogative du président responsable, dont le pouvoir deviendra, bien entendu, la cible de toutes les attaques ; mais nous lui accorderons pour se défendre, le droit d'en appeler directement à la décision du peuple (C'est-à-dire d'avoir recours à un plébiscite), sans passer par l'intermédiaire de ses représentants car le peuple, c'est-à-dire la majorité de la foule, est notre serviteur aveugle.

«Nous accorderons au président le droit de proclamer la loi martiale ; nous motiverons ce droit par le fait que le président, en tant que chef de toutes les armées du pays, en peut disposer pour défendre la constitution républicaine, dont la protection lui incombe, puisqu'il en est le représentant responsable.

«Il est évident que sous un pareil régime, la clef du Saint des Saints sera entre nos mains ; **sauf nous-mêmes, personne ne pourra diriger le pouvoir législatif.**

«De plus, on retirera à la Chambre le droit d'interpellation sur les mesures gouvernementales à prendre, sous prétexte de sauvegarder le secret politique, secret dont le président aura la responsabilité...

«Nous obligerons de réduire à quelques mois la durée des sessions parlementaires permanentes. En outre le président de la république, en sa qualité de chef du pouvoir exécutif, aura le droit de convoquer ou de dissoudre les Assemblées parlementaires, et en cas de dissolution d'ajourner la convocation d'un nouveau parlement...

«Le président de la République interprétera à notre gré celles des lois existantes qui peuvent être interprétées de différentes façons. Il pourra aussi les annuler en cas de nécessité...

«Par ces moyens, nous annulerons, petit à petit tout ce que nous avons été contraints d'instituer jusqu'à présent et nous procéderons, **lorsque sonnera l'heure de remplacer les gouvernements par notre pouvoir autocrate**, à l'abrogation imperceptible de toute constitution.

«Il est possible que notre Souverain autocrate soit reconnu Souverain de tout l'univers, même avant l'abrogation des Constitutions. Cette reconnaissance peut avoir lieu au moment où les peuples, exaspérés par les désordres et la faillite morale de leurs gouvernements quels qu'ils soient, s'écrieront : «Déposez-les tous, et donnez-nous un seul chef, un Roi de l'univers, fut-il du sang de Sion, qui saura nous unir et abolira **les causes de nos discordes, à savoir : les frontières, les nationalités, les religions et les dettes nationales** ; un roi, enfin, qui nous ramènera **le calme et la paix** que nous ne pouvons obtenir avec nos gouvernements et nos représentants qui nous sacrifient toujours à leurs intérêts personnels.

«...Afin de pouvoir exprimer de tels désirs, il faut **troubler sans cesse** les rapports des peuples entre eux et avec leurs autorités gouvernementales. Tout le monde sera ainsi **épuisé par les discordes, l'hostilité réciproque, les rivalités, et même par le martyre et par l'extermination** des peuples connus pour leur longanimité, par la famine, par **l'inoculation de maladies contagieuses**, dont le contrepoison n'est connu que de nos savants, **par la misère**, afin que les goïm, n'entrevoiant pas d'autre issue, se rendent à notre domination financière et à celle de nos monopoles. Il ne faut pas leur laisser de répit...»<sup>1</sup>

Dans la douzième Séance (pp. 80 à 82), sous le titre : *Les Bases de la nouvelle Constitution*, et avec comme sous-titre : *Moyens et détails de notre Révolution* :

«Nous nous occuperons des détails du plan, ce qui est indispensable pour effectuer dans le sens qui nous est favorable, le changement du mécanisme des machines gouvernementales.

«Éclaircissons les questions qui concernent **la liberté de la presse, le droit des associations, la liberté de conscience, les droits électoraux** et tant d'autres questions qui devront disparaître du répertoire humain, ou bien, être radicalement modifiés dès le lendemain de l'avènement au pouvoir du Souverain international.

«C'est à ce moment là que, d'un seul coup, il faudra **promulguer tous nos décrets et les appliquer rigoureusement...**

«Il nous est nécessaire qu'au moment de son avènement, à l'heure même de sa proclamation, les peuples, encore ahuris par le coup d'État et saisis par la stupéfaction et la terreur, comprennent que notre puissance est si invulnérable et si forte qu'en aucun cas nous ne compterons avec eux et ne prendrons en considération leurs protestations ou leurs avis... Il faut qu'ils sachent que nous avons pris d'un seul coup ce qu'il nous fallait du pouvoir lequel nous ne partageons avec personne. Alors de crainte et de terreur, ils fermeront volontairement les yeux et attendrons les événements...»

Dans la treizième Séance (pp. 83 à 89) :

«**La presse sert à exciter furieusement les passions utiles à nos desseins ou à l'égoïsme des partis. Nous la musellerons définitivement...**

Et ils avouent les procédés qu'ils ont utilisé (page 88) :

«Il existe déjà de nos jours dans le journalisme une solidarité maçonnique qui a son mot d'ordre... Aucun journaliste ne peut être du nombre des célébrités littéraires si son passé ne garantit pas sa soumission à nos directives et à notre mot d'ordre. **La misère, la vanité, l'orgueil** et autres défauts sont les gages de **l'obéissance** d'un journaliste qui court après le succès et la cause de la soumission à cette solidarité maçonnique en question. Ce sont là les clefs qui ouvrent l'entrée du domaine littéraire : Ce domaine est resté fermé à un certain nombre de grands esprits, qui insoumis à nos ordres, ne purent y pénétrer».

Dans la quatorzième Séance (page 91) :

«Tant qu'il ne sera pas sans danger de confier des postes officiels en vue à nos frères juifs, nous les donnerons à des hommes dont le passé et le caractère sont tels qu'un abîme les sépare du peuple, et qu'au cas où ils contrarieraient nos intérêts ou enfreindraient nos ordres, ils seraient exposés aux poursuites judiciaires ou à l'exil pour les abus dont ils se sont rendus coupables et que l'on découvrirait de sorte qu'ils seront obligés de défendre nos intérêts comme les leurs».

Dans la quinzième Séance (pp. 91 à 96) :

«Quand nous aurons conquis définitivement le pouvoir au moyen des coups d'État, préparés partout simultanément, pour le même jour ; après qu'on aura reconnu une fois pour toutes l'incapacité des gouvernements existants des Goïm... Nous **exterminerons toute graine d'insurrection et de conspiration** contre notre gouvernement.

«D'abord nous **exécuterons sans pitié tous ceux qui ne prendront pas les armes en faveur de l'établissement de notre pouvoir.**

«La fondation d'une société secrète sera punie de mort, tandis que les sociétés secrètes déjà existantes, qui nous sont connues et ont servis, seront **dissoutes** ; nous **exilerons** sur des continents éloignés ceux des Maçons qui en savent trop long... ou bien, nous **réduirons leur nombre...**

«Nous leur avons fait enfourcher un dada, le rêve de substituer à l'individualité humaine l'unité symbolique du

<sup>1</sup> L'extermination a été tentée sinon réalisée par l'Allemagne d'abord, puis par la Russie Soviétique et l'inoculation de maladies contagieuses également par l'Allemagne lors de la première conflagration mondiale, donc, après la publication des Protocoles entrés à la *National Gallery* à Londres en 1906.

collectivisme. On peut compter à coup sûr qu'ils ne comprennent pas que cette idée suggérée par nous va à l'encontre de la loi fondamentale de la Nature qui, depuis la Création, enfante chaque être différent de tous les autres dans le but de donner à chacun son individualité. Le fait que nous avons pu amener les Goïm à un tel **aveuglement** prouve à quel point leur développement cérébral est comparativement inférieur au nôtre ; **leur cerveau est au niveau de celui des animaux** ; c'est la preuve de notre élection et c'est là ce qui nous donne la garantie du succès.

«Vous voyez par cet exposé combien nos Sages étaient clairvoyants lorsqu'ils élaboraient **les plans d'asservissement des Goïm** et nous donnaient cette maxime de **ne pas nous arrêter devant les moyens**, nous recommandant de **ne pas tenir compte du nombre des victimes sacrifiées** à la réalisation de notre cause utile et sérieuse. Nous n'avons pas compté les Goïm qui tombaient sur notre chemin, mais, en revanche, nous avons gardé les nôtres et leur avons donné dans le monde une situation à laquelle ils ne pouvaient même pas songer au moment où nos Sages avaient composé un millier d'années d'avance un plan d'action. Le nombre restreint de victimes que nous avons eu, malgré tout, à sacrifier parmi les nôtres, a sauvé notre race de la destruction.

«La mort est une fin inévitable pour chacun de nous ; mieux vaut la hâter pour ceux qui entravent notre œuvre que pour nos frères qui en sont les artisans».

Dans la seizième Séance (pages 96 à 101) :

«...Toute **clémence** est un relâchement permettant au criminel d'escompter l'impunité.

«Notre **absolutisme** sera logique à tous égards, et, partant **inflexible** dans tous ses règlements... Nous supprimerons le droit d'appel... un tel gouvernement a, sur les ignorants, le droit du plus fort. Il doit en user pour diriger l'humanité vers le régime désigné par la Nature elle-même, celui de **l'obéissance**... Nous serons donc cet être supérieur : le plus fort ; nous le serons de façon absolu, sacrifiant, sans hésiter, tous ceux qui nuiront à nos plans ou enfreindront nos règlements, parce que la tâche éducatrice consiste à exterminer le mal et toute opposition par **des châtiments exemplaires**.

«Le jour où le roi d'Israël, le roi de la maison de David, posera sur sa tête la couronne offerte par l'Europe, il deviendra **le patriarche du monde**...»

Dans la dix-septième séance (pages 101 à 103) :

«Nous mettrons bien en relief les erreurs des gouvernements des Goïm ; nous soulèverons contre eux un tel dégoût que les peuples préféreront **la tranquillité et la paix dans l'esclavage** aux droits de la fameuse liberté qui les a tant martyrisés durant des siècles et qui a épuisé les sources mêmes de l'existence humaine...

«Nos philosophes discuteront et critiqueront toutes les lacunes des croyances des Goïm ; **mais les Goïm ne pourront en user à l'égard de notre religion, car personne n'en connaît les secrets, sauf nos talmudistes et nos rabbins, et ceux-là ne les trahiront jamais parce que c'est en eux que réside toute la force de notre pouvoir sur nos ouailles**.

«C'est surtout dans les pays dits avancés que nous avons créé **une littérature stupide, ordurière et répugnante**...

Dans la dix-huitième séance (pages 103 à 106) :

«...Ce qui concerne la politique n'est accessible qu'à ceux qui la dirigent depuis des siècles, suivant un plan déterminé, à ceux qui l'ont créée et mise en usage comme on le fait d'un char dans lequel on mène les gens qui ne savent pas où ils vont.

«Mais pour qu'ils ne s'adonnent pas trop au travail cérébral et ne soient pas entraînés à agir, nous avons organisé pour eux toutes sortes de **lieux de plaisir** qu'ils s'empressent de visiter.... Nous détournerons ainsi définitivement les esprits de la discussion dont nous désirerons nous occuper exclusivement. Les hommes, se déshabituant de plus en plus d'avoir une opinion indépendante dans les questions sociales, se mettront à **l'unisson avec nous**, parce que nous serons les seuls à lancer des idées nouvelles, par l'intermédiaire de ceux avec lesquels nous ne semblerons pas être du même avis.

«**Quand notre pouvoir sera reconnu et le gouvernement international établi, le rôle des utopistes sera terminé** ; mais, pour l'instant, ils sont encore utiles, parce qu'ils orientent les esprits vers des théories fantastiques, soi-disant avancées, et **les détournent de la réalité**. Nous avons réussi à **tourner toutes les têtes par l'idée du progrès**. Il ne s'en est pas trouvé une seule chez les Goïm capable de s'apercevoir qu'il n'y a qu'une seule vérité, qu'en tant que vérité, elle ne peut progresser ; que **le progrès est un éloignement de la vérité** afin que personne ne puisse la connaître, sauf nous, les élus de Dieu, les gardiens de la vérité sur le mystère des relations humaines et de leur bien, de cette vérité que nous tenons cachée jusqu'au moment de notre victoire définitive et de notre conquête pacifique de l'univers.

«Qui donc se doutera... que **toutes ces erreurs ont été créées et machinées par notre programme éducatif**, selon le plan politique élaboré par nos Sages, Salomon à leur tête, pour la conquête pacifique de l'univers au profit de notre couronne - celle de la maison du roi David.

«Il ne sera pas désirable pour nous **que subsiste une autre religion que la nôtre**, celle qui n'adore qu'un seul Dieu a qui est lié notre destin et, par nous, le destin du monde entier, puisque, **d'après notre religion, nous sommes le peuple élu de Dieu**. C'est pourquoi nous **devons nous efforcer d'effacer de la terre, AVANT L'ARRIVÉE DE CE JOUR, toutes les autres religions**».

Dans la dix-neuvième séance (pages 106 à 109) :

«Au temps de notre règne, dans le but de **détruire toutes les forces collectives excepté la nôtre**, nous commencerons par rendre **inoffensives les universités** qui sont les premiers degrés du collectivisme. Nous rééduquerons leur personnel dans un esprit nouveau ...

«**Toutes les sources de l'enseignement seront centralisées entre les mains du gouvernement**...

«A présent que nous sommes en force, nous n'avons pas besoin de Goïm penseurs, mais il nous faut des travailleurs, ces matérialistes de tout temps, **consommateurs avides de tous les biens terrestres**».

Dans la vingtième séance (pages 110 à 113) :

«Si pendant notre règne, nous avons à renforcer les moyens de protection de notre pouvoir, nous provoquerons un

mécontentement simulé dans divers groupements... C'est ainsi que nous aurons le fil pour **motiver des perquisitions... Nous nous débarrasserons... de nos adversaires, en donnant pour raison qu'ils s'étaient rendus à l'appel d'agents provocateurs.**

«Le prestige du pouvoir exige que chacun puisse se dire : «Si le Roi le savait !...» ou bien : «Le Roi le saura».

«Bien entendu, nous avons prêché le contraire aux Goïm, et nous voyons bien maintenant où nos conseils les ont conduits».

«Nous serons sans pitié pour les crimes politiques, car si nous admettons les circonstances atténuantes pour les crimes de droit commun, il n'y aura aucune excuse pour ceux qui s'occupent de questions auxquelles si ce n'est le gouvernement, nul ne peut rien comprendre».

Dans la vingt et unième séance (pages 115 à 117) :

«Notre pouvoir sera glorieux parce qu'il sera puissant... (il) sera l'arbitre de l'ordre dans lequel réside le secret du bonheur des peuples. Le prestige de cette puissance leur inspirera une **adoration mystique** ; ils s'inclineront devant elle ; la véritable force conserve toujours son droit».

Et dans l'édition de Nilus : **«UNE VRAIE PUISSANCE NE DOIT CEDER DEVANT AUCUN DROIT, PAS MÊME DEVANT CELUI DE DIEU».**

Dans la vingt-deuxième séance (pages 117 et 118) :

«Le souverain qui remplacera tous les gouvernements aujourd'hui existant et agissant **dans les sociétés démocratisées par nous, QUI ONT RENIÉ JUSQU'A LA NOTION DU POUVOIR DIVIN ET DU SEIN DESQUELLES SORT LE FEU DE L'ANARCHIE,** notre souverain devra avant tout éteindre cette flamme dévorante ; c'est pourquoi **il sera obligé d'exterminer de telles sociétés ...**

«Cet élu de Dieu, chargé de mission divine, écrasera les forces insensées, guidées par l'instinct et non par la raison, par la bestialité et non par l'humanité ; ces forces qui se manifestent par **le pillage et la rapine,** sous le masque des principes de la justice et du droit.

«Ces mêmes forces **ont détruit partout l'ordre social** ; mais leur rôle ne sera terminé que le jour où, grâce à leur destruction, on pourra instaurer le trône du Roi d'Israël.

Dans la vingt-troisième séance (pages 118 à 120) :

«Je passerai aujourd'hui à la question des moyens à employer pour fortifier les racines dynastiques du Roi David<sup>1</sup> jusque dans les couches les plus profondes de la terre. Notre procédé consistera dans les mêmes principes qui ont assuré à nos Sages la direction de toutes les affaires mondiales, c'est à dire **la direction de l'éducation de la pensée humaine et l'organisation de toute la politique mondiale.**

«**Plusieurs membres de la famille de David seront préparés pour régner et pour gouverner les peuples.** On préparera les Rois pour les peuples et leurs successeurs seront choisis non par droit d'hérédité directe, mais en raison de leurs capacités. Ils seront initiés aux mystères les plus secrets de la politique, c'est à dire à nos plans de gouvernement, en prenant toute précaution pour que nul autre qu'eux ne les puisse connaître. La tâche de gouvernement ne peut être confiée à des non-initiés auxdits mystères **et à l'art de les mettre en pratique sans que personne n'en pénètre le but** ...

«Les plans d'action du moment actuel, et a plus forte raison ceux de l'avenir, seront **inconnus** même des hommes qu'on appelle les proches conseillers de notre Roi qui, seul, avec ses maîtres, ses initiateurs, saura ce qui est préparé pour un avenir prochain.

«Tous verront le Souverain **maître de lui-même par son inébranlable volonté** ; il sera comme la personnification du destin **aux voies inconnues.** Nul ne sachant quel but visent les ordres du Roi, n'osera faire obstacle à ce qui est **préparé d'avance dans le secret.**

«Je répète qu'il est évidemment indispensable que l'intelligence du Souverain soit à la hauteur de la majesté du plan gouvernemental ; c'est pour cela qu'il ne montera sur le trône qu'après avoir été soumis par nos Sages à une épreuve intellectuelle. «

Dans la vingt-septième séance (pages 140 à 145) :

«**Nous avons enchaîné les peuples** aux durs travaux **par la misère** plus fortement qu'ils ne l'avaient été jadis par le servage et l'esclavage dont ils parvinrent à s'affranchir tandis qu'ils **ne sauraient se libérer de la misère.** Les droits inscrits par nous dans la Constitution sont pour les masses purement fictifs et non réels. Ces droits sont l'expression d'une idée tout à fait impossible à réaliser.

«Qu'importe au travailleur courbé sous le poids de son labeur, ou au prolétaire opprimé par son sort que les bavards aient reçu le droit de pérorer, les journalistes le droit d'écrire toutes sortes de stupidités à côté de questions sérieuses, si le prolétariat ne tire de la Constitution d'autre profit que celui de ramasser **les miettes de notre table,** que nous lui jetons pour qu'il vote nos lois et élise nos agents. Les **droits républicains** sont pour le travailleur une **amère ironie,** car la nécessité du travail quotidien l'empêche en réalité d'en tirer aucun avantage, tandis qu'ils lui enlèvent la garantie d'un salaire fixe et assuré en l'obligeant à dépendre des grèves organisées tantôt par les patrons, tantôt par les camarades, que nous excitons quand nous avons besoin de détourner les esprits des affaires courantes et d'introduire imperceptiblement quelques mesures qui nous soient favorables.

«Sous notre direction, les peuples et les gouvernements ont **exterminé l'aristocratie** qui était leur appui, leur défense et qui, dans son propre intérêt, avait pourvu à leurs besoins. C'est pourquoi ils sont tombés aujourd'hui sous le joug de **profiteurs** enrichis et de **parvenus** qui pèsent sur le travailleur comme un **fardeau impitoyable.**

«Nous nous présentons comme les libérateurs des travailleurs en leur proposant d'entrer dans les rangs de nos armées de socialistes, d'anarchistes et de communistes, que nous soutenons toujours au nom de notre prétendu principe de solidarité fraternelle, la Maçonnerie sociale. L'aristocratie qui, de droit, bénéficiait du travail de l'ouvrier, avait intérêt à ce qu'il fut bien nourri, en bonne santé et vigoureux.

«Tandis que, au contraire, nous avons tout intérêt à voir notre ouvrier **affamé et débile** parce que les privations

<sup>1</sup> Dans l'édition de Nilus, il y a : «pour qu'elle (la dynastie de David) puisse durer jusqu'à la fin des temps».

l'asservissent à notre volonté et que, dans sa faiblesse, il ne trouvera ni vigueur ni énergie pour nous résister.

«La famine confère au capital des droits plus puissants sur le travailleur que n'en a jamais conféré à l'aristocratie le Pouvoir du Souverain. **Par la misère et par les haines qu'elle suscite, nous manœuvrons les masses** et nous nous servons de leurs mains pour écraser ceux qui nous gênent.

«Quand viendra l'heure du couronnement de notre maître universel, DE LA FAMILLE DE DAVID, ces mêmes mains balayeront tout ce qui pourrait lui faire obstacle...

«Les hommes ignorant les exigences de la nature et l'importance de chaque caste voudraient sortir de leur milieu, parce qu'ils ressentent de l'inimitié envers toute condition qui leur semble supérieure à la leur.

«Cette inimitié s'accroîtra davantage lorsqu'éclatera **la crise économique qui arrêtera les transactions financières et toute la vie industrielle**. Cet événement jettera simultanément dans la rue et dans tous les pays d'Europe d'immenses foules de travailleurs.

«Vous comprenez avec quelle joie ils se précipiteront pour **verser le sang de ceux qu'ils ont jaloués dès l'enfance**.

«Ils ne toucheront pas aux Nôtres, parce que, connaissant le moment de l'attaque, nous prendrons des mesures pour nous défendre comme nous l'avons fait au temps de la commune de Paris, où l'hôtel de Rothschild a été gardé par les révolutionnaires.

«Nous avons convaincu les Goïm que le progrès les conduirait au règne de la Raison. Notre Despotisme sera de nature à pouvoir pacifier par de sages rigueurs toutes les révolutions : il éliminera le libéralisme de toutes nos institutions.

«A mesure que nous inculquions aux Goïm des idées de libéralisme, les peuples s'aperçurent qu'au nom de la Liberté, le Pouvoir faisait des concessions ...ils se ruèrent contre le Pouvoir ; mais semblables à tous les aveugles, ils se heurtèrent à d'innombrables obstacles et se précipitèrent à la recherche d'un guide : tombant entre nos mains, ils déposèrent leur mandat aux pieds de nos agents.

«Depuis ce moment, nous les conduisons **de déception en déception** pour que finalement ils renoncent à tout en faveur du Roi despote, issu du sang de Sion, que nous préparons pour le monde.

«Actuellement, en tant que force internationale, nous sommes **invulnérables** : si un État goïm nous attaque, d'autres nous soutiennent. La **bassesse illimitée** des peuples goïm rampant devant la force, sans pitié pour la faiblesse et pour les moindres fautes et indulgents pour les crimes, refusant de se soumettre à un régime juste, mais patients jusqu'au martyre devant la violence d'un audacieux Despotisme, voilà ce qui nous assure l'invulnérabilité ...

«Le mot «liberté» met en conflit l'humanité avec toutes les puissances, même avec celles de Dieu et de la Nature. C'est pourquoi, à notre avènement au Pouvoir, nous devons **effacer le mot même de «liberté»** du vocabulaire humain, comme étant le symbole de la force bestiale qui transforme les foules en fauves altérés de sang...»

Enfin, dans la septième séance (pages 62 et 63) :

«Nous avons déjà pris soin de **discréditer le clergé** des goïm et de **ruiner ainsi sa mission** qui aurait pu nous être un obstacle. **L'influence des prêtres sur les peuples va décroissant tous les jours**.

«La liberté de conscience est partout proclamée, par conséquent il n'y a plus que quelques années qui nous séparent de l'effondrement de la foi chrétienne, notre plus redoutable adversaire par ses théories sur le surnaturel et la vie future... Nous avons à ce point **restreint le champ d'action du cléricisme** que son influence s'exercera à rebours de ce qu'elle a fait jusqu'ici<sup>1</sup>.

«Quand sonnera l'heure de procéder à la **destruction de la cour Pontificale**, le doigt d'une main invisible indiquera aux masses le Vatican, et lorsque celles-ci se précipiteront à l'assaut nous nous présenterons comme ses soi-disant protecteurs pour empêcher une trop forte effusion de sang. **Cet acte nous ouvrira les portes ; nous pénétrerons dans la place et nous n'en sortirons qu'après avoir sapé toute la puissance qu'elle contient**.

«**Le Roi des Juifs sera ce que naguère avait été le Pape. Il deviendra le Patriarche universel de l'Église Internationale, INSTITUÉE PAR NOUS...**»<sup>1</sup>

Enfin, (pages 148 à 151), après avoir décrit par le fameux serpent symbolique la conquête du monde par les chefs de Sion (à ne pas confondre avec le mouvement sioniste), le traducteur précise que les Procès verbaux des séances et le tracé du plan «ont été soutirés des coffres secrets de la Grande Chancellerie Sioniste» (réalisation commencée depuis l'an 929 avant Jésus-Christ) et donne les précisions suivantes :

«Pour que cette marche se fasse sans entraves, les mesures suivantes ont été prises, afin de former et d'éduquer les Juifs pour que cette œuvre difficile soit habilement exécutée.

«Avant tout, on obtint, par des artifices, l'isolement des Juifs, **afin que nul ne pénètre dans leur milieu** et n'y surprenne les secrets de leur travail patriotique, si nuisible pour les pays qui les ont hospitalisés. On leur déclare, prophétiquement, qu'ils sont les élus de Dieu Lui-même pour posséder la terre comme un royaume indivisible, En outre, on leur inculque l'idée que seuls les Juifs sont les enfants de l'Éternel et qu'ils sont les seuls dignes d'être appelés des Hommes, que le reste des humains ne furent créés **que comme bêtes de somme et des esclaves des Juifs**, et que la figure humaine ne leur a été donnée que pour rendre leurs services moins dégoûtants aux Juifs, services nécessaires pour bâtir le trône de Sion sur tout l'Univers. (Voir Sanh., 91, 21 et 1051)

«En plus de cela, on les a persuadés qu'ils étaient des êtres supérieurs, sortes de surhommes, qu'ils ne pouvaient se marier à des représentants de la race du bétail qu'étaient les autres peuples, n'étant en comparaison avec les Juifs que des bêtes. De telles idées, enseignées dans les écoles publiques et secrètes, et dans les familles Juives, furent la cause de la haute opinion de leur supériorité sur le reste de l'humanité, la cause de leur propre divinisation, comme étant **de droit les fils de Dieu**. (Voir : Jihal., 67, 1 ; Sanh., 58, 2)

«Cet isolement des Juifs a été également aidé par le système du **Kahal**, qui oblige tout Juif de soutenir ses congénères, indépendamment de l'assistance que ceux-ci reçoivent de la section locale de Sion...

«L'influence des idées citées plus haut détermina la vie matérielle des Juifs. Considérant tous les non-Juifs comme leurs bêtes de somme (Voir : Orach-Haïm, 14,1 ; Eben-Gaetzer, 44, 8-24 ; Iébamot, 98, 25 ; Xétubot, 3, 34 ; Sanhédrin,

<sup>1</sup> C'est nous qui mettons en gras ; mais quand nous écrivons en majuscules c'est que le texte est souligné dans le texte des Protocoles.

74, 30 ; Kiduchin, 68) créées pour glorifier Sion, les Juifs les traitent comme des animaux ; ils regardent la propriété et même la vie de ces peuples comme leur propre bien et en disposent à leur gré, quand ils peuvent le faire impunément. Leur administration sanctionne ces actes par l'absolution de tous les crimes commis par les Juifs à l'égard des non-Juifs ; cette absolution a lieu le jour du Iom-Kippour (Nouvel An Juif) ; tout en les absolvant, on les autorise à en faire autant l'année qui commence. En plus de cela, voulant exciter l'intolérance et la haine de son peuple envers les autres, l'administration de Sion permettait, de temps à autre aux Chrétiens de découvrir certaines ordonnances du Talmud et créait ainsi l'antisémitisme. **Les manifestations antisémites servaient la cause de Sion en attisant dans les cœurs des Juifs la haine contre les autres peuples** et en provoquant chez quelques hommes, utiles à leur cause, **la pitié envers une race, soi-disant, injustement persécutée** ; ce sentiment a attiré beaucoup de personnes dans les rangs des **serviteurs** de Sion.

«L'antisémitisme, en persécutant et terrorisant la population juive (**les chefs de Sion n'ont jamais souffert de l'antisémitisme**, ni en ce qui concerne leurs lois, leur autonomie ou l'intégrité de leur institution), la maintenait **dans la subordination** à ses chefs qui ont su défendre à temps leur peuple, ce qui n'a rien d'étonnant, puisqu'ils ont lancé eux-mêmes contre lui les antisémites, comme des limiers, qui faisaient rentrer leur troupeau, le rendant obéissant et prêt à exécuter aveuglement les ordres de Sion. Mais le plus grand mérite de l'antisémitisme devant Sion est celui d'avoir dispersé le peuple juif dans tous les coins du monde, ce qui a permis de créer une **union sioniste universelle**. Actuellement, cette union a levé son masque, car elle a conquis la situation du Super-Gouvernement vers laquelle elle se dirigeait, manœuvrant à son gré, imperceptiblement, pour les non-Juifs, tous les fils qui relient les Chancelleries du monde entier. A présent, le trône solide est élevé pour Sion, il ne reste qu'à y faire asseoir le Roi d'Israël.

«Ce royaume n'aura **pas de frontière**, parce qu'il a su se situer internationalement...

«...Le régime gouvernemental le plus souhaitable pour Sion est **le régime républicain**, parce qu'il laisse la pleine liberté d'action aux armées de Sion : aux anarchistes de la pensée et à ceux de l'action, appelés socialistes».

La traduction de ces documents est indiquée : *Traduit du français, 1901, le 9 décembre.*

Quelles **meilleures preuves d'authenticité** des Protocoles d'une part que leur **entière conformité** avec tous les documents émanants des plus hautes autorités juives, et d'autre part que leur **réalisation rigoureuse** de la plupart des projets qui y étaient annoncés, depuis leur publication à date certaine par leur dépôt à Londres en 1906 !...

Tel est **l'effroyable tyrannie** que le gouvernement Juif talmudiste mondial a la **prétention de vouloir imposer au monde**.

**C'est clair, précis.** Les illusions, devant ces textes, ne sont pas permises. Et pour y parvenir, on veut que les hommes deviennent **des robots incapables de raisonner** et qu'on pourra mener ainsi comme des moutons. Le Talmud ne dit-il pas que seuls les Juifs sont des hommes, que les autres ne sont que du bétail... et qu'en conséquence tout est permis à leur égard. On comprend alors la loi Veil sur l'avortement, puisque les petits chrétiens en gestation ne sont, à leurs yeux, que de futures petites bêtes sur lesquelles ils ont droit de vie et de mort...

De tous les documents qui précèdent et qui émanent des plus hautes autorités juives, il résulte donc qu'il y a **péril extrême pour des Pays chrétiens** à ce que des Juifs, s'ils sont talmudistes, ce qu'on ne peut jamais savoir, soient ministres ou occupent des postes importants dans les ministères comme aussi dans l'armée, l'affaire Dreyfus l'a montré.

Faut-il rappeler quelques noms de Juifs membres de précédents ministères : Blum<sup>1</sup>, Mendès-France, Debré, Stirn, Léo Hamon, Lionel Stoléru, Maurice Schuman, etc... Il serait fort utile d'étudier leur action. Il faudrait aussi rechercher les inspirateurs des lois les plus perverses et les plus dangereuses au point de vue national. Nous n'en citerons que deux : la loi Crémieux sur le divorce et la loi Veil sur l'avortement, sans oublier toutes les lois anti-cléricales inspirées par la Franc-Maçonnerie télécommandée par les Juifs, eux-mêmes inspirés par Lucifer...

Rappelons qu'un des ministres socialistes actuels, Mexandeau, avait déclaré en 1977 à *Tribune Juive*, que si les traitements des professeurs et maîtres de l'Enseignement privé n'étaient plus assurés par l'État, du moins les écoles juives bénéficieraient d'un traitement de faveur...

A l'étranger, mentionnons les faits suivants :

C'est le juif Princip qui a assassiné l'Archiduc Héritier François-Ferdinand d'Autriche.

C'est le juif Kerensky qui succéda à l'Empereur Nicolas II et ouvrit la voie aux Soviétiques. Il s'appelait Aaron Kirbiz.

C'est le juif Sverdlov qui, de Moscou, a commandé l'ignoble assassinat de la Famille Impériale de Russie à Ekaterinenbourg et que cette abominable boucherie a été exécutée par les juifs Yourovski et Golostcheguine.

C'est le juif Helphand, appuyé par le demi-juif Bethmann-Hollweg, qui a obtenu de Ludendorff la traversée de l'Allemagne en wagon plombé par Staline en vue de déclencher la révolution russe.

Ce sont les juifs Bela Kun et Tibor Szamuely qui étaient les chefs du sanglant bolchevisme hongrois.

Ce sont les juifs Liebknecht, Rosa Luxemburg et Kurt Eisner qui dirigeaient le spartakisme allemand.

Etc ... En fait quinze millions de juifs - une race et une religion - dirigent le reste du monde pour leur seul profit ! Quelle disproportion !

Bernard Lazare, juif, reconnaît dans son livre sur *L'histoire de l'anti-sémitisme et ses causes* (page 135) :

«Partout ils voulaient rester juifs et partout ils obtenaient des privilèges leur permettant de fonder un État dans l'État».

Ajoutons, pour éclairer les événements actuels du Liban et l'action du Gouvernement Begin en Israël que les chefs du judaïsme mondial ont toujours été plus ou moins hostiles à l'établissement d'un État Juif en Palestine. Citons le *Jewish World*, de février 1883 :

«Le grand idéal du judaïsme n'est pas que les Juifs se rassemblent un jour dans quelque coin de la terre pour des buts séparatistes, mais que le monde entier soit **imbu de l'enseignement juif** et que dans une fraternité universelle des nations - un plus grand Judaïsme en fait - toutes les races et religions séparées disparaissent.

«En tant que peuple cosmopolite les Juifs font plus. Par leur activité dans la littérature et dans la science, par leur position dominante dans toutes les branches de l'activité publique, ils sont en train de **couler graduellement les**

<sup>1</sup> C'est le juif Léon Blum qui conseillait la prostitution aux jeunes filles et prônait l'inceste dans son scandaleux ouvrage *Du Mariage*, qu'il prit soin de faire rééditer alors qu'il était président du Conseil en France.

**pensées et les systèmes non juifs dans des moules juifs**»<sup>1</sup>. Et ce pour aboutir au règne du Roi d'Israël et à son Gouvernement mondial, et donc pas seulement sur la petite Palestine... qui constitue plutôt un obstacle à la réalisation du plan juif d'asservissement du monde entier...

Certains crieront à l'antisémitisme. Ce serait une erreur fondamentale. En effet, **on ne doit pas confondre le peuple Juif avec les Kabbalistes, talmudistes et membres du Kahal** car ceux-ci ont voulu, et n'y ont que trop réussi, détourner le Peuple Élu de sa mission divine et, malgré les Saintes Écritures qui ont annoncé et décrit le Christ, ont refusé de Le reconnaître comme le Messie annoncé et attendu, et ils ont inculqué à ce malheureux peuple trompé par ses chefs religieux l'idée de domination mondiale... Que les Peuples Chrétiens se préservent de ce plan d'asservissement non seulement est légitime, c'est même leur devoir formel et absolu.

Par contre avoir la haine du juif en tant que Juif serait abominable et criminel.

Avec Charles Maurras, citons encore l'auteur Juif, Bernard Lazare, qui écrit dans son livre *L'Antisémitisme, son histoire et ses causes*, pages 168 et 169 :

«Les Juifs sont aux deux pôles de la société contemporaine. Ils ont été parmi les fondateurs du capitalisme industriel et financier et ils ont protesté contre le capital. A Rothschild correspondent Marx et Lassale. Au combat pour l'argent, le combat contre l'argent et le cosmopolitisme de l'agioteur devient l'internationalisme prolétarien et révolutionnaire».

Après cet aveu de Bernard Lazare, Maurras constate :

«Le corps des nations contemporaines ainsi rongé en haut par l'argent, en bas par la révolution ces deux puissances juives jouent de concert. Elles jouent d'autant mieux que les Nations et les États sont moins unis, moins organisés, plus déprimés moralement».

Et il conclut très judicieusement et avec une parfaite modération :

«Il y a plus qu'un péril Juif : un Règne Juif. La question doit être posée avec clarté, vigueur et calme. Elle intéresse la liberté, l'ordre, le salut des nations...»

Le journal *Le Monde* dans son éditorial du 12 Août 1982 relate les déclarations du premier Ministre Israélite, à l'occasion de l'inadmissible attentat de la Rue des Rosiers à Paris contre un restaurant juif et, avec raison critique fortement Monsieur Begin qui s'est dit : «prêt à appeler la jeunesse de notre peuple, en France, à défendre la vie des Juifs et leur dignité». On ne savait pas, écrit *Le Monde*, que le premier ministre israélien se considérait comme responsable des tâches de police ailleurs que chez lui ...ou au Liban, et encore moins que les Français juifs ne devaient pas être considérés comme une partie du *peuple de France*, mais d'un autre. Faudra-t-il parler, après les querelles déjà tristes sur la double appartenance, de *simple appartenance* au profit de l'État juif ? Dans ce cas il conviendrait alors de revenir à la position occupée par les Juifs sous l'Ancien Régime où ils étaient *Sujets Français*, mais pas *citoyens Français* et n'avaient logiquement aucun pouvoir politique dans le pays. Les lois d'alors étaient sensées : elles reconnaissaient une nation juive, car une nation juive existait en réalité. Voilà ce qu'il ne faut point se lasser de répéter».

Et il ajoute :

«La qualité de Français n'appartient pas de droit naturel à tout homme. L'humanité veut que nous assurions aux Juifs qui résident chez nous la sécurité, le respect, la bienveillance, la justice, avec toute l'amitié possible. Il n'est pas juste de décerner le titre de Français et le droit au gouvernement de la France à ceux qui ne sont pas en règle avec la nature et l'histoire des Français... Il ne s'agit pas de flétrir une race. Il s'agit moins encore de persécuter ou de diffamer une religion, il s'agit de garder un peuple, le peuple Français, du voisinage d'un peuple qui, d'ensemble vit en lui comme un corps distinct de lui...»

Saint Paul, qui fut l'apôtre par excellence des gentils, a eu une compréhension continuellement douloureuse du problème de ses frères de race, les Juifs. Il le dit textuellement dans son Épître aux Romains dans laquelle après avoir exposé la question : «Dieu a tout enfermé dans l'incrédulité afin de faire miséricorde à tous» ; puis il annonce leur retour : «Si leur faute a été la richesse du monde et leur diminution la richesse des païens, combien plus en sera-t-il de leur plénitude !... Si leur perte a été la réconciliation du monde, que sera leur admission, sinon une résurrection d'entre les morts ?...»

**L'action des Chrétiens doit donc être toujours inspirée et guidée par la charité et la prière afin que cesse leur incrédulité et qu'ils puissent être de nouveau entés.** Les Catholiques doivent toujours se conformer au Décret du Saint Office en date du 25 Mars 1928 :

«L'Église Catholique, en effet, a toujours eu coutume de prier pour le peuple Juif, qui fut jusqu'à Jésus-Christ le dépositaire des divines promesses, nonobstant son aveuglement subséquent, voire à cause de cet aveuglement. Mû par la même charité, le Siège Apostolique a protégé ce peuple contre les vexations injustes, et de même qu'il réprovoque toutes les jalousies et les inimitiés entre les nations, de même ou davantage encore condamne-t-il la haine à l'égard du peuple jadis élu de Dieu, à savoir cette haine qu'on a coutume de désigner à présent en langue vulgaire sous le nom d'antisémitisme».

Le devoir formel et impérieux est donc de prier pour que les égarés soient éclairés et reviennent à la Vérité et, par amour de Dieu, de les aimer en Dieu. Et comme les dons de Dieu et les vocations attribuées par Lui sont sans repentance, le Créateur a suscité une branche de la Race de David, et donc de la Race même du Christ, pour protéger Son Église et assurer Son triomphe... C'est la mission de la Race des Rois de France.

La meilleure preuve que nous ne sommes pas anti-sémite est que, catholique royaliste français, nous affirmons que la Race des Rois de France est celle même de Notre-Seigneur Jésus-Christ et que c'est là le plus grand honneur de nos Rois. Or Notre-Seigneur était de race juive !... et que nous disons formellement que le devoir est de prier pour que les brebis égarées rentrent au bercail divin...

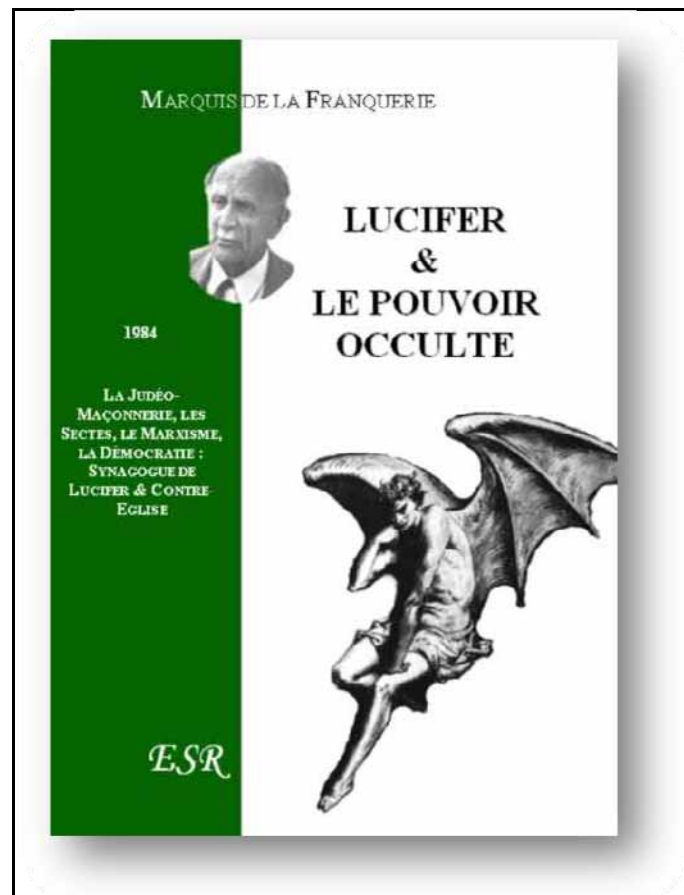
Par contre, on comprend qu'à l'égard des **juifs talmudistes et kabbalistes**, Notre Seigneur ait déclaré à une stigmatisée, Marie-Julie Jahenny, le 18 Janvier 1881

«Dans Ma sagesse éternelle, J'ai le dessein de réserver la vie à un nombre immense de Juifs, car, au jour de Ma réjouissance, Je veux les confondre. L'œil impie de toutes ces âmes restera ouvert car Je veux qu'il voie Ma puissance...»

<sup>1</sup> Cité par Léon de Poncins dans *Israël destructeur d'Empire*, p. 94.



# *Suite du livre aux Éditions Saint-Remi...*



<http://www.saint-remi.fr/details-catalogues.php?id=%20736>

<http://www.saint-remi.fr/>